



ELECTRICITÉ

La société E2C veut améliorer la desserte de Brazzaville et Pointe-Noire

Dans le cadre de sa nouvelle politique en matière d'amélioration du circuit de distribution de l'électricité dans certains quartiers des deux principales villes du pays (Brazzaville et Pointe-Noire) confrontés aux coupures intempestives, la société Energie électrique du Congo (E2C) a entrepris des travaux visant à décongestionner les transformateurs, et faciliter l'accès durable des zones ciblées. Selon un des responsables de ladite société, l'opération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Projet eau, électricité et développement urbain cofinancé par le gouvernement et la Banque mondiale.

Page 3



Des pirogues au port de Yoro

PORT SECONDAIRE DE YORO

L'aménagement du quai des pêcheurs en attente

Environ deux ans après le lancement des travaux de construction d'un point de débarquement des pêcheurs au port secondaire de Yoro situé à Talangai, dans le sixième arrondissement de Brazzaville, le chantier ne connaît aucune avancée. Selon une source, le démarrage effectif de l'ouvrage, financé sur fonds marocains, est conditionné par l'expropriation des populations riveraines du site des travaux. Une opération qui tarde à venir en raison des difficultés financières actuelles.

Page 3

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2021

Le PCT annonce une cotisation spéciale pour soutenir son candidat



Pierre Moussa

Le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Moussa, a invité, le 21 janvier, les cadres et militants de cette formation politique à participer à la mobilisation des ressources qui devront permettre au parti d'atteindre ses objectifs parmi lesquels l'élection présidentielle de 2021.

Page 2

PRÉPARATIFS DU CHAN

Les Diables rouges doivent doubler d'efforts

Après avoir participé à la première édition du Tournoi international de football du Congo, du 17 au 19 janvier à Kinshasa en République démocratique du Congo où ses poulains ont occupé la 3e place, le sélectionneur des Diables rouges locaux, Barthélemy Ngatsono, a estimé qu'il faudra doubler d'efforts dans la préparation du Championnat d'Afrique des nations (Chan) prévu du 4 au 25 avril au Cameroun.

Page 16



Les joueurs congolais de l'équipe nationale locale Adiac

MEURTRE À BRAZZAVILLE

Un garçon de 23 ans tue sa petite amie de 16 ans

Page 5

ÉDITORIAL

Davos !

Page 2

ÉDITORIAL

Davos !

Tous les regards étant braqués sur la station de Davos, dans les Alpes suisses, où a débuté lundi la conférence vers laquelle convergent comme chaque année tout ce que la planète compte de puissances économiques et financières, l'on se demande ce qu'il en sortira cette fois. Centrée sur la lutte contre le dérèglement climatique avec l'intention affirmée de plaider la cause stratégique de la protection de la nature, la cinquantième édition de ce sommet est en effet marquée par la venue du président américain Donald Trump qui, bien au contraire, milite ouvertement contre cette mobilisation planétaire.

Ayant retiré son pays de l'accord sur le climat signé à Paris lors de la COP 21, il y a cinq ans, le successeur de Barack Obama va devoir s'expliquer devant les 3.000 chefs d'entreprise, d'Etat et de gouvernement réunis à Davos. Ceci dans le moment même où la procédure dite d'« impeachment » débute devant le Sénat américain à Washington, une procédure qui, certes, n'a aucune chance d'aboutir à sa destitution mais qui nourrit contre lui une formidable « bronca » aux Etats-Unis même et plus largement sur les cinq continents.

Le paradoxe absolu de l'évènement auquel nous assistons depuis hier est la présence à Davos de l'homme qui préside aux destinées de la première puissance mondiale mais qui nie en bloc la dérive climatique qui menace à plus ou moins court terme l'espèce humaine alors même que la version 2020 de ce Forum est consacrée à la lutte pour la protection de la nature. Aussi convaincu soit-il d'avoir raison, Donald Trump va devoir affronter la majorité des personnalités présentes avec le risque d'être accusé de négationnisme climatique et de passer pour un acteur dangereux de la scène internationale.

Même si c'est fort peu probable, il n'est pas impossible qu'au final le locataire de la Maison-Blanche infléchisse sa position et prenne enfin la juste mesure de l'erreur historique qu'il fait commettre à son pays. D'où l'attention qu'il convient de porter sur les débats, les échanges, les controverses qui marquent ce Davos 2020.

Après tout il n'est pas interdit de rêver !

Les Dépêches de Brazzaville

ELECTION PRÉSIDENTIELLE 2021

Le PCT prévoit une cotisation spéciale pour soutenir son candidat

Le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Moussa, a invité, le 21 janvier, les cadres et militants de cette formation politique à participer à la mobilisation des ressources qui devront permettre au parti d'atteindre ses objectifs parmi lesquels l'élection présidentielle de 2021.



Une vue des membres du secrétariat permanent/Adiac

La cérémonie d'échanges de vœux entre le nouveau secrétaire du PCT et les cadres et militants du parti socle de la majorité présidentielle s'est déroulée ce mardi au siège communal à Brazzaville. Une occasion pour Pierre Moussa de rappeler les priorités du parti en cette nouvelle année. Il s'agit notamment de l'élection présidentielle de 2021. A cet effet, il les exhorte à entretenir l'élan de solidarité manifestée à l'occasion de la cotisation spéciale du cinquième congrès ordinaire.

« L'épreuve la plus imminente est l'élection présidentielle de 2021 que le PCT doit gagner de la manière la plus nette et la plus éclatante. A l'occasion de son dernier congrès, le PCT a pris la résolution de demander au camarade Denis Sassou N'Gusso de faire acte de candidature à cette élection majeure. Nous devons donc dès à présent nous mettre en ordre de bataille pour garantir à notre candidat une brillante victoire. Il s'agit là, vous vous en doutez, d'un autre challenge d'envergure », a-t-il rappelé, précisant que la cotisa-

tion spéciale permettrait au PCT de disposer des moyens financiers nécessaires à la réalisation de ses objectifs.

Insistant sur l'unité, la discipline et la cohésion au sein du PCT, Pierre Moussa a souligné la nécessité pour les uns et les autres à tourner définitivement le dos aux dissensions internes inutiles. « Nous devons nous mettre résolument au travail tant les défis sont nombreux », a-t-il ajouté.

Abordant le volet économique et financier, il a rappelé que la conjoncture difficile que traverse le Congo actuellement interpelle à plus d'un titre le PCT. « Mailon fort du pouvoir, notre parti se doit d'être non seulement une force de mobilisation électorale mais également une puissante machine de production d'idées afin de mieux booster l'action publique et aider ainsi le gouvernement à sortir totalement le pays de cette situation de crise », a poursuivi le secrétaire général. Selon lui, le PCT doit, en sa qualité de parti socle de la majorité présidentielle, créer les conditions nécessaires à la consolidation de

cette coalition indispensable à la stabilité du pouvoir. « Nous allons y travailler avec enthousiasme et bien sûr, outre la majorité présidentielle, tous les partis qui voudront œuvrer à la victoire commune. Le vrai discours attendu de nous, c'est bien sûr l'action. Au travail donc pour assurer à notre président de victoires encore plus grandes dans l'intérêt du peuple congolais », a conclu Pierre Moussa.

Notons qu'avant le secrétaire général, c'est le secrétariat permanent à l'administration, Hyacinthe Ongoto, qui a fait le point du parti, notamment les activités réalisées en 2019 dans une conjoncture, dit-il, globale de crise économique et financière. Il est également revenu sur l'unité, la discipline et la cohésion qui ont été quelques fois bafouées par certains membres du PCT. Hyacinthe Ongoto a, enfin, souligné la nécessité de tout mettre en œuvre pour consolider les acquis du parti en cinquante ans d'existence.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service), Jean Jacques Koubemba,
Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service),
Lopelle Mbooussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane
Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service), Rosalie Bindika, Merveille
Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de
service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice
Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat :
Immeuble Les Palmiers (à côté de la
Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -
Immeuble Forescom commune de Kinshasa

Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani
Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des
annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Mildred Moukenga
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes : Marina Zodialho,
Sylvie Adhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin
Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mou-
mbélé Ngono
Tél. : (+242) 06 895 06 64

+TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des
services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon
Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno
Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE
(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial
Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -
République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet
Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole
Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -
République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo
Tél. : 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PORT DE YORO

Les travaux du point de débarquement aménagé des pêcheurs en attente

Les travaux d'élargissement du débarcadère secondaire de Brazzaville n'ont pas jusque-là débuté, après la pose de la première pierre, il y a près de deux ans. D'après une source proche du dossier, l'Etat est en train d'étudier les modalités pour exproprier les riverains en vue de construire des voies d'accès au chantier.

Le démarrage effectif des travaux dépend, en partie, de la procédure d'indemnisation des riverains et de l'aménagement des voies d'entrée et de sortie du site. À en croire la même source, le retard est dû aux difficultés financières. Une commission a été mise en place et n'attend que les fonds pour commencer le travail. Une situation qui préoccupe les bénéficiaires de l'ouvrage, notamment les pêcheurs impatients de voir pousser les premières fondations. Regroupés au sein de la coopérative des pêcheurs de MPila, dans le sixième arrondissement de Brazzaville, ceux-ci comptent sur la concrétisation de ce projet pour accroître leurs revenus.

« Nous, pêcheurs de Yoro, attendons vraiment la construction de ce port. Cela va renforcer nos moyens de travail, parce qu'actuellement nous travaillons au rythme saisonnier. C'est notre principal souci », a confié Raoul Ngandounou, un des



pêcheurs du site de Yoro. En effet, les travaux d'élargissement du débarcadère fluvial ont été lancés fin avril 2018 par le président Denis Sassou N'Guesso et le roi Mohammed VI du Maroc. L'infrastructure est destinée à plusieurs centaines de pêcheurs, des femmes mareyeuses (gros-

sistes et détaillantes). En plus, deux cents pirogues sédentaires et trois cents joueurs de pêche pourraient y accéder régulièrement.

Le projet est entièrement financé par l'Agence de coopération internationale du royaume chérifien à hauteur de trente millions

Des pirogues au port de Yoro/Adiac de dirhams, soit environ deux milliards francs CFA. Prévu sur une superficie d'un hectare sept cents mètres, l'ouvrage comporte des zones d'activités, de commercialisation et de transformation des produits de la pêche, des lo-

caux administratifs et sociaux. D'après le plan technique, plus de cent cinquante magasins seront bâtis dans la future zone d'activités, avec un local de matériel de pêche et deux ateliers de mécanique et de réparation des pirogues. Le marché prévu pour également être construit et doté d'une halle aux poissons, une chambre froide, une fabrique de glace, un marché de vente au détail, des espaces socio-collectifs. À noter que le port de Yoro, une succursale du port autonome de Brazzaville, constitue l'un des principaux points d'entrée des denrées alimentaires de Brazzaville. L'établissement public traverse une situation économique et sociale difficile. L'aide du Royaume du Maroc, à travers l'annonce de la modernisation du port de Yoro, devrait contribuer à booster la pêche artisanale au Congo.

Fiacre Kombo

CONGO-CHINE

Le PCT et le PCC vont échanger leurs expériences pour améliorer la gouvernance

L'ambassadeur de Chine au Congo, Ma Fulin, a annoncé, le 21 janvier à Brazzaville, à l'issue d'une rencontre avec le secrétaire général du Parti congolais du travail, Pierre Moussa, que le Parti congolais du travail et le Parti communiste chinois se sont engagés à mutualiser leurs expériences en vue d'améliorer la gouvernance dans les deux pays.



Pierre Moussa (à droite) s'entretenant avec l'ambassadeur de Chine au Congo

Le diplomate chinois a tenu de rencontrer le nouveau secrétaire général du PCT, pour lui transmettre les félicitations du Parti communiste chinois, pour son élection à la tête de ce parti. Le responsable chinois en a profité pour faire le tour de la coopération politique qui lie les deux partis historiques.

« J'ai émis le vœu de renforcer les liens de coopération entre notre parti, le Parti communiste chinois, et le Parti congolais du travail. Nous avons parlé du passé et jeté un regard vers l'ave-

ni; entre les deux formations politiques dont les relations datent de longtemps », a souligné le diplomate chinois, Ma Fulin.

Dans les échanges, les deux responsables, cadres de ces formations politiques, tous au pouvoir actuellement, se sont engagés à travailler dans la complémentarité et à échanger leurs expériences, afin d'améliorer la gouvernance dans leurs pays respectifs, au profit des populations. La gouvernance dont il a fait état, implique tous les secteurs de la vie courante, touchant la

politique, l'économie, la santé, la culture, la technologie et bien d'autres domaines d'importance capitale.

« Aujourd'hui, la situation a beaucoup changé, mais notre tâche n'a pas changé. Nos partis ont la mission de défendre la paix et la stabilité de nos pays respectifs pour satisfaire les besoins de nos peuples respectifs. Nous devons échanger également nos expériences afin d'améliorer la gouvernance », a conclu Ma Fulin.

Firmin Oyé

ELECTRICITÉ

La société E2C révisé son réseau de distribution à Brazzaville

La société Energie électrique du Congo (E2C) s'emploie à l'amélioration du circuit de distribution de l'électricité, à la décongestion des postes surchargés et à l'augmentation de la capacité des transformateurs dans certains quartiers de la ville capitale.

D'après l'un des responsables de la société, ces actions s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du Projet eau, électricité et développement urbain (PEEDU), cofinancé par le gouvernement et la Banque mondiale. Il a pour but d'accroître et faciliter l'accès durable des



Un technicien en pleine opération photo Adiac

habitants des zones ciblées de Brazzaville et de Pointe-Noire aux infrastructures de base notamment à l'électricité et à l'eau potable.

A en croire un technicien, les différents nouveaux équipements à savoir les poteaux, les câbles et les postes de transformation permettront d'améliorer les capacités de production au niveau des sources d'énergie de Brazzaville et Pointe-Noire. Cela permettra également de minimiser les baisses de tension et les délestages qui sont parfois dus aux pluies diluviennes.

« Cette initiative vient pour soulager des habitants des quartiers qui souffraient des problèmes de délestage et renouveler le réseau », a confié un ouvrier sur le terrain. « La construction des différents postes dans certains quartiers vise à décongestionner les postes surchargés », a-t-il ajouté. Les actions du Peedu sont profitables pour les populations des deux plus grandes villes du pays surtout celles des zones périphériques qui sont souvent confrontées aux coupures intempestives du courant électrique et à la pénurie d'eau potable.

Gloria Imelda Lossele et Jesse Miambanzila (stagiaire)

PRODUITS PÉTROLIERS

L'amélioration du circuit d'approvisionnement s'impose aux acteurs du secteur

Afin de permettre au consommateur final d'accéder aux produits finis de qualité (gaz butane, essence, gasoil...) cette année, les acteurs du secteur pétrolier aval sont invités à fiabiliser de façon pérenne la chaîne d'approvisionnement du pays en produits pétroliers.

Le ministre des Hydrocarbures, Jean-Marc Thysthère Tchicaya, a fait cette invite lors de la réunion annuelle du comité technique des activités pétrolières aval pour 2019, tenue le 21 janvier à Brazzaville. « En cette nouvelle année, je réitère les défis à relever, concernant l'approvisionnement du pays en produits pétroliers finis, et je reste confiant sur le maintien de vos efforts à participer efficacement à la résolution définitive de cette question », a-t-il déclaré.

S'agissant des activités menées l'année dernière, le comité a tenu trois séances délibératives assorties des enjeux, à savoir : la conformité et l'évolu-



Le ministre des Hydrocarbures au centre, présidant le comité technique

tion de réglementation du secteur pétrolier aval face à la caducité de certains textes, la résolution de la problématique de péage et de pesage sur les routes nationales.

La mise en service des gares de péage ayant engendré le surcoût du transport des produits pétroliers, le comité a adopté et transmis à la signature des ministres en charge

des Hydrocarbures, des Finances et du Commerce le projet d'arrêté portant compensation des surcoûts générés par les droits de péage des transports massif et terminal

des produits pétroliers finis liquides.

Le projet d'arrêté portant révision du prix du gaz butane a été de même soumis à la structure des prix. « Afin de lui faire bénéficier des avantages liés aux taux réduits des droits et taxes de douane, le gaz butane, au lieu d'un produit de consommation massive, sera reconsidéré plutôt comme un produit de première nécessité », indique la note d'information du comité technique. Rappelons que les activités pétrolières aval concernent, entre autres, le raffinage, le stockage, le transport, le transit, l'importation, la commercialisation.

Lopelle Mboussa Gassia

AFFAIRES SOCIALES

Le projet Lisungi se déploie dans le département des Plateaux

La ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Antoinette Dzinga-Dzondo, a lancé le 20 janvier à Djambala, la campagne d'inscription des ménages du département des plateaux au registre social unique (RSU), du projet Lisungi-système de filets sociaux.

L'extension de ce projet, dans les départements du Congo, est la volonté du président Denis Sassou N'Guesso, exprimée lors de son message devant le parlement réuni en congrès. Cofinancé par le gouvernement du Congo et la Banque mondiale, Lisungi est un projet de transfert monétaire destiné aux ménages très pauvres pour améliorer l'accès aux services de santé et d'éducation, renforcer la résilience et développer le capital humain.

Dans le cadre du déploiement de ce projet dans les districts de Djambala, Ngo et autres, il est mis en place une antenne départementale et plusieurs comités : consultatif, local de suivi et communautaire de ciblage pour coordonner les activités de Lisungi.

Au sein des communautés, ce projet s'étend également aux Activités génératrices de revenus (AGR). Pour encourager son public composé de paysans, fonctionnaires, agriculteurs, délégués des organisations de la société civile, la ministre Antoinette Dzinga-Dzondo, a relaté une anecdote : « Mademoiselle Adèle après avoir reçu l'agent du projet Lisungi a initié d'autres projets privés

et petit à petit, elle a multiplié cette somme en mettant en place une unité de petit bétail et a commencé même de construire une maison en matériaux durables ».

Plus de cent-quatre-vingt-douze mille soixante-cinq ménages seront atteints dans la phase finale de mise en œuvre du projet, au terme des accords entre le Congo et le Fonds monétaire international (FMI). Dans le département des Plateaux, il y aura entre 16900 et 20404 ménages répartis en quatre sous-préfectures.

Les ménages sont retenus après plusieurs enquêtes. Très bientôt, le projet va se déployer dans d'autres sous-préfectures des départements de la Cuvette, Cuvette-Ouest et la Lékoumou.

Lisungi, joie des communautés...

Le lancement du projet Lisungi a suscité aussi la joie des communautés villageoises, organisations de la société civile ainsi que des autorités de base.

Le chef du quartier Mfoa à Djambala, Prosper Andziona, loue l'initiative du gouvernement et se dit satisfait de la collaboration des autorités de base



Une vue des participants

pour la mise en œuvre du projet dans leur localité. « Nos impressions sont les meilleures. Les explications sont claires. Félicitation au gouvernement », a-t-il indiqué.

Pour sa part, le chef du quartier Ngambao à Djambala, Jean Pierre Montali, ému a précisé : « Un soulagement. Dans tous les pays du monde, il y a toujours des démunis. Ceux qui vont bien gérer pourront sortir de la pauvreté. Que l'Etat continue pour que tout change positivement dans le pays ».

Le président du conseil régional pour la santé, l'agriculture et la population, Etienne Okouya a révélé qu' : « A Djambala, la population a une vocation agricole. Dès qu'elle reçoit cet argent, elle va se lancer dans des activités génératrices de revenus, et la prostitution des jeunes filles s'atténuera ».

Pour éviter les marges de réexpédition, une formation des autorités de base et des délégués de la société civile a été initiée par les responsables du projet en collaboration avec le ministère des Affaires sociales et de

l'Action humanitaire.

« On nous a appris que les transferts monétaires sont renforcés par les activités génératrices de revenus. Et, le ministère des Affaires sociales a une qualification pour renforcer la gestion des bénéficiaires et réduire la pauvreté qui n'est pas une fatalité. Que les gestionnaires locales ne prêchent pas l'anarchie », a souhaité Sylvain Marius Ndéké, sous-préfet du district d'Alembé, au terme du stage de formation.

Fortuné Ibara

MEURTRE À BRAZZAVILLE

Le présumé assassin retrace les faits

Rattrapé par les services de police, Grâce Mbéré a expliqué comment il est arrivé à donner la mort à sa copine dans une chambre d'hôtel dans la capitale congolaise.

« Sous l'effet de la colère, j'ai tué ma petite amie avec qui on a vécu quatre ans. Dans la chambre de l'hôtel je lui ai dit que je ne voulais plus d'elle à cause d'infidélité. Elle m'a empêché de sortir pour aller chez moi. Il y a eu altercation, j'ai sorti le couteau de cuisine avec lequel je me balade souvent. Suite à un mouvement non prémédité celui-ci s'est enfoncé dans sa gorge, elle est morte », a expliqué Grâce Mbéré, alias 36^e pigeon. Agé de 23 ans, ce jeune membre du gang appelé « américain » a fait la res-

titution des faits, le 20 janvier, en présence du directeur départemental de la police, le colonel Jean Pierre Okiba.

Il y a quelques jours, en effet, le corps sans vie de Prestige Ngalou, âgé de 17 ans, a été retrouvé dans un hôtel de la place. Selon les témoignages, en tenue scolaire, elle a payé la chambre à 1500 francs CFA pour attendre son concubin qui l'a finalement égorgée.

Pour le directeur départemental de la police, les tenanciers de l'hôtel ont leur part de responsabilité

d'autant plus que la réglementation, en la matière, leur interdit de recevoir les élèves en tenue scolaire. Lors de la restitution des faits devant la foule en colère, les voix ont demandé la mort immédiate du présumé coupable.

La police ayant fait son travail, Grâce Mbéré sera mis à la disposition de la justice de sorte que le droit soit dit.

Les parents sont appelés à redoubler la vigilance vis-à-vis de leurs enfants afin d'éviter cet état de chose.

Rominique Makaya



Le présumé assassin explique les faits

CATASTROPHES NATURELLES

Forte pluviométrie, principale cause de l'effondrement de la corniche

Les techniciens chinois, dépêchés à Brazzaville depuis jeudi dernier, ont rendu public, le 20 décembre, le premier rapport provisoire d'analyses. Celui-ci a épinglé la crue sur le fleuve Congo comme étant la cause majeure de l'effondrement précipité d'une partie de l'une des avenues les plus classiques de la capitale.

Dans la nuit du 8 au 9 janvier, près de deux cents mètres de la chaussée de la corniche située du côté du fleuve et son trottoir s'étaient effondrés, sous une pluie battante. Suite à cette catastrophe qui avait mis la ville en émoi, le gouvernement avait requis l'expertise chinoise, afin de déterminer les vraies causes ayant entraîné l'effondrement précoce de cette voie mise en service il y a peu.

Les analyses effectuées par ces huit ingénieurs, techniciens de

avec 4 mètres de hauteur de décalage, du fait des changements climatiques. Le fait n'est pas nouveau, l'entreprise dit avoir subi ce genre de problèmes en Jamaïque, en Monténégro et au Pakistan, mais la faille a été vite réparée après une période d'intense surveillance. « Le glissement de terrain au niveau des berges du fleuve, l'effondrement du mur de soutènement et de la plateforme de la chaussée, ont été causés par l'augmen-

« L'augmentation des eaux sur le fleuve a déstabilisé la structure du remblai et il y a eu glissement de terrain à deux niveaux. Le premier niveau s'est passé dans l'eau et n'a pas été suivi. Le deuxième, quant à lui, a entraîné l'effondrement de cette partie de la corniche », a précisé Oscar Otoka.

Des solutions provisoires proposées

Ayant déterminé la cause qui a entraîné l'effondrement de la chaussée, la société CRBC a proposé quelques pistes de solutions provisoires. Il s'agit notamment de pérenniser le contrôle de l'ouvrage ; de curer ses voiries afin d'éviter l'infiltration d'eau sous la chaussée déjà abimée et qui pourrait précipiter la dégradation générale de l'ouvrage. L'entreprise a aussi la charge de protéger la partie non endommagée par des sacs de sable, en attendant qu'une solution définitive et durable soit trouvée. Les résultats provisoires de cette enquête seront remis au ministère de l'Aménagement, l'Équipement du territoire et des Grands travaux, en tant que maître d'ouvrage, pour validation, avant d'entamer les travaux de réhabilitation.

Firmin Oyé

BRAZZAVILLE

Une pointe d'érosion sur le boulevard Denis-Sassou-N'Gusso

Si rien n'est fait pour empêcher, au plus vite, l'élargissement de cette pointe d'érosion elle pourra prendre de l'ampleur et rendre l'avenue impraticable en cette saison des pluies.



Une vue de la pointe d'érosion

A l'angle de la clôture du ministère de l'Économie forestière et du développement durable, qui donne sur le boulevard Denis-Sassou-N'Gusso, une pointe d'érosion a pris forme. Le trou n'est pas assez large mais une partie de la chaussée est déjà rongée. Les eaux de pluie qui y ruissellent pour déboucher sur le conduit d'eau, juste à côté, aggravent jour après jour la situation. Les câbles électriques souterrains sont sortis de terre. A quelques pas de là, juste à l'entrée du jardin public (près du ministère des Mines), la chaussée s'est également fissurée. Le boulevard et la rue qui mène au Tribunal de Grande instance sont donc menacés des deux côtés. Les services compétents devraient donc tout mettre en oeuvre au plus vite pour éviter que ces deux pointes d'érosion ne se développent et ne se joignent.

Il y a quelques mois, rappelons-le, devant le siège de l'Agence de régulation des postes et télécommunications une pointe d'érosion, à laquelle les pouvoirs publics n'ont pas fait attention, s'est aggravée suite aux pluies au point de causer des accidents puisqu'un véhicule s'est renversé dans le trou béant de l'érosion qui s'est déclarée par la suite. Cette avenue, aujourd'hui en cours de réhabilitation, est fermée à la circulation jusqu'à la fin des travaux.

En dehors des érosions déjà existantes, la multiplication des pointes d'érosion devrait élever le niveau de vigilance et d'alerte des autorités compétentes pour anticiper leur élargissement aux conséquences graves et multiples sur l'environnement, la circulation, les habitations... Les derniers dégâts enregistrés dans la capitale les ont mobilisés. Les membres du gouvernement, les parlementaires, les autorités préfectorales ont effectué des descentes. Pour la pointe d'érosion sur le boulevard Denis-Sassou-N'Gusso, épine dorsale de la circulation routière, il faudrait éviter que le pire n'arrive.

Rominique Makaya

« L'augmentation des eaux sur le fleuve a déstabilisé la structure du remblai et il y a eu glissement de terrain à deux niveaux. Le premier niveau s'est passé dans l'eau et n'a pas été suivi. Le deuxième, quant à lui, a entraîné l'effondrement de cette partie de la corniche »

la société China Raod Bridge corporation (CRBC), ont révélé que la forte pluviométrie, que connaît le pays actuellement, a augmenté significativement la crue sur le fleuve Congo au point d'arriver à un niveau jamais atteint.

Les résultats de cette enquête font état de ce que le trottoir et le mur de soutènement ont glissé, et se sont effondrés sur une longueur de 180 mètres,

tation des pluies et la montée des eaux sur le fleuve Congo. Parce que la crue a dépassé le niveau d'eau décennal et provoqué l'écroulement des murs de soutènement », a expliqué le chef de la mission chinoise, Chi Quambao.

Une hypothèse soutenue par le coordonnateur technique des Grands travaux, qui a supervisé la restitution provisoire des résultats de l'enquête.

Le WWF recherche un(e) assistant (e) technique pour son projet ETIC au Congo Brazzaville. Les candidats intéressés sont invités à récupérer les termes de référence au bureau WWF, 2 avenue de la base- Immeuble MTN, Batignolles/ Brazzaville- République du Congo. Contact : 06.476.31.18. La date limite des candidatures est fixée au vendredi 07 février 2020 à 24h00.

FORMATION ET EMPLOI

L'ACPE intègre ses nouveaux locaux

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes, a effectué, le 21 janvier, une visite guidée de la direction générale de l'Agence congolaise pour l'emploi (ACPE), située désormais au quatrième étage de l'immeuble de l'association des conférences épiscopales de la région de l'Afrique centrale (ACERAC).

L'espace abrite le bureau de l'agent comptable ; la délégation du contrôle budgétaire auprès de l'ACPE ; la direction des maîtrises des risques ; la direction des systèmes d'information ; la direction des affaires juridiques, de la réglementation et du contentieux ; la direction de l'administration, finance et ressources humaines ; la direction intermédiation, une salle de réunion etc.

« Mes félicitations au comité de direction de l'ACPE et la directrice générale pour avoir mis en œuvre certaines recommandations du gouvernement, à savoir mettre les employés dans des conditions optimales de travail, de telle sorte qu'ils soient capables de rendre avec efficacité. Je me réjouis de cette installation et je ne doute pas des résultats qui sortiront dans le cadre du management de cette structure », a déclaré Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes après la visite guidée des lieux.

Cet endroit offre, selon lui, l'opportunité d'organiser le travail au sein de l'ACPE, qui sera à même de favoriser la productivité des équipes, et l'attractivité de la marque employeur.

« Nous attendons le plus vite possible les résultats, comme le veut le président de la République qui accorde une grande importance à



l'emploi des jeunes. Nous voulons que cette structure emprunte le style de management dans le secteur privé, parce que nous sommes à l'attente des performances. La directrice générale sait qu'il y aura un accord de performance entre la direction générale et le gouvernement», a précisé le ministre devant la presse.

Pour la directrice générale de l'Agence congolaise pour l'emploi, l'acquisition de cet endroit se révèle stratégique et doit s'inscrire dans une logique de gestion intégrant pleinement la conduite du changement.

« Dans ma feuille de route, et selon les instructions données, il fallait mettre en place des conditions qui nous permettront de nous dé-

visiter guidée des locaux/credit photo adiac ployer, et de réaliser les missions définies par les statuts. Lors de la dernière session du comité de direction tenue en décembre dernier, il nous a été recommandé de tout mettre en œuvre pour favoriser les conditions de travail optimales, adéquates pour les employés et les collaborateurs », a indiqué Noelly Oyabiki Iwandza.

« Nous avons mis en place cet espace pour que les entreprises qui créent l'emploi puissent s'adresser à nous pour toutes les formalités liées à la création d'emploi et aux formalités administratives », a-t-elle ajouté.

Par ailleurs, la directrice générale a annoncé l'inauguration prochaine d'un autre espace qui sera dédié aux demandeurs d'emploi eux-mêmes, pour leur permettre de consulter des offres d'emplois, et de bénéficier d'un accompagnement en cas de réorientation, d'auto emploi, ou de recherche.

L'objectif, a-t-elle poursuivi, est de « permettre aux employés que nous avons hérités de l'Onemo de pouvoir s'exprimer dans un cadre professionnel propice à la performance ».

Enfin, le président du patronat Uni-Congo, Alphonse Missengui, a également exprimé sa satisfaction d'avoir un cadre de travail agréable. « Ce cadre nous rassure, parce qu'il y a de l'espace pour chaque situation permettant à un jeune de rentrer dans l'emploi. Cet endroit représente, pour le demandeur d'emploi une vie professionnelle pour laquelle il deviendra un agent économique, utile pour l'espace économique dans notre pays ».

Yvette Reine Nzaba

INSTITUT
FRANÇAIS
DU CONGO

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 20 AU 26 JANVIER

MARDI 21 JANVIER
18H30 CINE-CLUB : TURBULENCES

MERCREDI 22 JANVIER
15H00 DEBAT D'IDEES : CITE ET CITOYENNETE

19H00 MERCREDI A LA CAFET' : FOX N3G4

JEUDI 23 JANVIER
15H00 EMISSION : ÇA C'EST BRAZZA

VENDREDI 24 JANVIER
19H00 THEATRE : BYE BYE LA BETE PAR LA COMPAGNIE THEATRE DES SANS VOIX

SAMEDI 25 JANVIER
10H00 PATRIMOINE : CEREMONIE DE REMISE DE PRIX DU CONCOURS DU JEUNE HISTORIEN BRAZZAVILLOIS

10H00 ANIMATION : LES RENDEZ-VOUS DE LA MEDIATHEQUE (SAMEDI DES PETITS LECTEURS ET L'HEURE DU CONTE)

10H00 ANIMATION : 2^E EDITION DU TOURNOI DE SCRABBLE

DIMANCHE 26 JANVIER
17H30 DIMANCHE A LA CAFET' : LES BANTOUS DE LA CAPITALE

REMISE DE PRIX
CONCOURS
DU JEUNE
HISTORIEN
BRAZZAVILLOIS



Pour plus d'infos, veuillez consulter notre agenda du mois sur www.institutfrancais-congo.com

AFRIQUE DE L'EST

Une invasion de criquets pèlerins sans précédent

Les premiers pays touchés par le fléau sont la Somalie, l'Éthiopie et le Kenya. Ces pays sont touchés par des millions de criquets pèlerins depuis le début de l'année 2020. Ces criquets pèlerins se propagent à travers l'Afrique de l'Est, où ils dévorent les récoltes et menacent la sécurité alimentaire dans des pays déjà vulnérables. C'est la Somalie, en premier, qui voit arriver ces insectes ravageurs à l'appétit insatiable. Une colonie de ces petits insectes consomme en 24 heures la même quantité de nourriture que près de 35 000 personnes. En quelques jours à peine, les criquets pèlerins ont détruit des dizaines de milliers d'hectares au grand désespoir des familles qui ne vivent que de leur récolte, installant une famine aigüe à des régions entières. Au-delà de la Somalie, ce sont plusieurs pays d'Afrique de l'Est qui sont touchés par les criquets pèlerins dont les essaims migrent avec le vent et peuvent parcourir 100 à 150 kilomètres en une journée. Des nuages sombres de sauterelles couvrent ainsi le ciel dans certaines régions. Au Kenya, on tente par tous les moyens de se débarrasser de ces essaims sans succès : claquements de mains, gaz lacrymogène, pesticides...et le temps presse. Les criquets pèlerins se reproduisent assez rapidement et une femelle peut pondre jusqu'à 300 œufs. Cette invasion est une menace sans précédent à la sécurité alimentaire. Pour le ministre kényan de l'Agriculture, Mwangi Kiunjuri, c'est la « pire situation » dans la Corne de l'Afrique depuis 25 ans.

Noël Ndong

AFRIQUE-INNOVATION

L'AFD injecte 1,7 million d'euros dans les start-up

L'Agence française de développement (AFD) et l'incubateur Bond'Innov, spécialisé dans les pays du Sud, annoncent la signature d'une convention pour le lancement d'une plateforme d'accompagnement des incubateurs de start-up en Afrique.

Sur le principe, l'AFD a donné son accord pour le financement (1,7 million d'euros) du programme «Afrique Innovation», un programme qui vise la mise en place d'une plateforme web ouverte à tous. Afric'innov dont une version est déjà en ligne ambitionne d'être le média de référence de l'innovation en Afrique francophone et un système d'information et de ressources en ligne pour les structures d'accompagnement à l'entrepreneuriat. L'autre volet du programme vise à soutenir les porteurs de projets eux-mêmes en testant différents dispositifs de financement de ces start-up dans leur phase de lancement. «Une vingtaine de structures d'accompagnement à l'entrepreneuriat de différents pays d'Afrique francophone devraient être impactées à la fin du programme», a déclaré Aude Flogny, directrice adjointe des opérations de l'AFD.

N.Nd.

FORUM ÉCONOMIQUE MONDIAL

Davos pour sauver le climat

La 50^e édition du Forum économique mondial (WEF) s'est ouverte, hier, à Davos en Suisse, sur le thème « prévention de l'érosion de la solidarité internationale ». L'échec à mettre en place une action climatique adéquate est désormais perçu par les leaders de l'économie mondiale comme un grand risque.

Pour la première fois dans l'histoire, le climat s'est hissé au rang des cinq premières inquiétudes du rapport annuel du Forum économique mondial. Jusqu'à vendredi, environ trois mille participants issus de l'économie, de la politique, des sciences et de la culture vont devoir se coaliser en quête de solution.

La 50^e édition du forum sera consacrée à la « prévention de l'érosion de la solidarité internationale » et s'appliquera à mettre en place la cohésion politique nécessaire pour répondre au changement climatique. « L'horizon se rapproche pour la prévention, voire même la réduction de certaines conséquences des risques climatiques. Il est inquiétant de constater que face à cette évolution, alors que les défis qui se présentent à nous exigent une action collective immédiate, les fractures au sein de la communauté mondiale semblent ne faire que s'aggraver », a affirmé Borge Brende, le président du WEF.

L'une de ces fractures est la position des Etats-Unis qui non

contents de s'être retirés de l'Accord de Paris sur le climat prévoient de créer des emplois supplémentaires dans le secteur du charbon.

Cependant, notons que le milieu des affaires semble le plus conscient de l'enjeu climatique. Récemment, BlackRock, le plus grand gestionnaire de fonds au monde avec un portefeuille d'actifs évalué à 7000 milliards de dollars, a révélé de prochains changements dans la politique d'investissement relative aux défis climatiques.

« Le changement climatique est devenu un facteur déterminant dans les perspectives à long terme des entreprises. Les preuves du phénomène obligent les investisseurs à réévaluer les hypothèses de base

de la finance moderne », a affirmé Larry Fink, le président et directeur général de BlackRock.

« Se muer en centre de propositions »

Le forum de Davos veut se réinventer. Ne plus être seulement un « speed dating » ou un « grand cirque » de la mondialisation mais se muer en centre de propositions sur l'avenir de la planète.

Les organisateurs du « World Economic Forum » (WEF) cherchent à gommer l'image d'un « club des riches ». Pour l'édition 2020, ils invitent, outre de jeunes activistes comme Greta Thunberg, l'un des initiateurs du mouvement « Occupy Wall Street », Micah White.

Sur internet, l'Américain ex-

plique que sa participation « sera certainement suicidaire pour (sa) réputation » mais plaide pour une « difficile alliance » entre activistes et élite. Depuis l'organisation en 1971 à Davos par l'économiste allemand Klaus Schwab d'un austère « Symposium européen de management », la population mondiale est passée de 3,7 à 7,7 milliards de personnes.

La planète se réchauffe, la part de la Chine dans le PIB mondial a au moins quintuplé, la guerre froide a pris fin sans que n'émerge un nouvel ordre mondial. Le « symposium » est devenu « une sorte de speed dating » de responsables politiques et économiques, décrit Pierre Moscovici, ancien ministre français puis commissaire européen.

Depuis la création de ce forum, la question de la pertinence de Davos est posée chaque année. Mohamed El-Erian, ancien patron du puissant fonds Pimco, a appelé à « repenser » l'événement afin que les participants ne s'y rendent plus seulement « pour voir et être vus », mais pour des débats de fond.

Klaus Schwab, auquel tous les habitués de Davos reconnaissent un entregent phénoménal, a mis depuis quelques années déjà à l'agenda le climat et les inégalités, invitant des activistes et des ONG, avec une volonté « sincère » d'enrichir le débat.

Alors que sa succession reste incertaine, il veut faire de son Forum un centre d'expertise incontournable et a déjà entrepris d'essaimer sur d'autres continents. Mais la devise officielle du WEF - « Voué à l'amélioration du monde » - hérisse toujours les pionniers du mouvement altermondialiste, qui avaient lancé en 2001 à Porto Alegre un « contre-Davos », le Forum social mondial, en perte de vitesse depuis.

Josiane Mambou Loukoula

« L'horizon se rapproche pour la prévention, voire même la réduction de certaines conséquences des risques climatiques. Il est inquiétant de constater que face à cette évolution, alors que les défis qui se présentent à nous exigent une action collective immédiate, les fractures au sein de la communauté mondiale semblent ne faire que s'aggraver »

SANTÉ PUBLIQUE

Généralisation de l'utilisation du paracétamol dans la viande

Le paracétamol se généralise dans la cuisine africaine notamment pour accélérer la cuisson et ramollir la viande, sans en mesurer les conséquences.

L'Agence nationale pour l'administration et le contrôle des aliments et médicaments (Nafdac) au Nigeria a mis en garde contre l'utilisation dangereuse de paracétamol dans la préparation des aliments. Une pratique de plus en plus répandue en Afrique subsaharienne. Des brochettes de viande en vente devant

endommager le foie et certains autres organes, précise l'agence sanitaire. Elle invite les ménages et surtout les restaurateurs d'arrêter d'utiliser des comprimés de paracétamol pour ramollir la viande. « Cette pratique illégale rend les aliments toxiques, malsains et impropres à la consommation

du temps et de faire des économies de charbon de bois ou de gaz ». Faute de contrôle sanitaire strict, il est difficile de connaître l'ampleur de cette pratique qui aurait commencé dans les années 2000. L'agence sanitaire nigérienne a renforcé la surveillance des restaurants pour empêcher cette utilisation en cuisine, dangereuse et illégale. « Toute personne ou organisation impliquée dans l'utilisation dangereuse et illégale de comprimés de paracétamol dans la préparation des aliments sera sévèrement sanctionnée », rappelle l'agence nigérienne de la santé. Malgré certaines mises en garde répétées, cette pratique toxique s'est généralisée, au Ghana, en Ouganda au Cameroun. Il devient urgent aux agences sanitaires de généraliser les contrôles et d'organiser des campagnes d'information sur la dangerosité de l'utilisation du paracétamol dans la cuisson de la viande.

Noël Ndong

« L'utilisation du paracétamol serait plus répandue dans les gargotes et autres petits restaurants de bord de routes pour accélérer la cuisson de la viande ou d'autres aliments comme les haricots blancs pour gagner du temps et de faire des économies de charbon de bois ou de gaz »

un restaurant de bord de route à Katsina, dans le nord du Nigeria. Les recettes à base de paracétamol ont des conséquences graves sur la santé. Lorsqu'il est utilisé en cuisine, le médicament est décomposé ou hydrolysé en une substance toxique qui

indique la Nafdac. « L'utilisation du paracétamol serait plus répandue dans les gargotes et autres petits restaurants de bord de routes pour accélérer la cuisson de la viande ou d'autres aliments comme les haricots blancs pour ga-

ETATS-UNIS

Procès en destitution de Donald Trump

L'acquittement semble pratiquement assuré pour le président américain Donald Trump, grâce à la majorité républicaine du Sénat, qui fait bloc derrière lui. Ses avocats appellent le Sénat à l'acquitter «immédiatement».

« Le président n'a rien fait de mal. » Les avocats de Donald Trump ont appelé, le 20 janvier, le Sénat américain à « acquitter immédiatement » le président des Etats-Unis, à la veille de l'ouverture des débats à son procès historique en destitution. Selon eux, les chefs d'accusation sont « inconsistants » car « ils ne comportent aucun crime ou violation de la loi » et ne sont donc pas passibles de destitution. Que reproche-t-on au chef d'Etat américain ? On lui reproche d'avoir demandé à l'Ukraine d'enquêter sur son potentiel adversaire à la présidentielle américaine, Joe Biden, et d'avoir fait pression sur Kiev en conditionnant notamment une aide militaire cruciale à l'annonce d'une telle enquête. Donald Trump est aussi accusé d'abus de pouvoir et d'entrave au travail du Congrès. L'équipe juridique du président a soumis lundi au Sénat son argumentaire de défense, un mémorandum de 110 pages dans lequel elle dénonce un « processus truqué » qui a abouti à « une perversion dangereuse de la Constitution ». L'acquittement semble pratiquement assuré pour Donald Trump, grâce à la majorité républicaine du Sénat, qui fait bloc derrière lui.

N.Nd.

CHINE

Un nouveau virus transmissible d'humain à humain

Alors que débute le traditionnel chassé-croisé du Nouvel An chinois, les autorités chinoises ont confirmé la transmission du coronavirus entre humains, faisant craindre une accélération de sa propagation. L'OMS va tenir une réunion d'urgence ce 22 janvier pour décider des mesures à prendre. La transmission humaine du nouveau coronavirus découvert en Chine fait craindre l'extension de l'épidémie. Le virus vient d'ailleurs d'être détecté dans trois pays voisins, au Japon, en Corée du Sud et en Thaïlande et un cas est suspecté en Australie sur un homme revenant de Chine. Cette annonce fait craindre une accélération de la propagation, alors que le dernier bilan (ce matin) fait état de 225 cas, dont quatre mortels.

N.Nd.

FESTIVAL MONDIAL DE MUSIQUE DES FEMMES D'ICI ET D'AILLEURS 2020

Les inscriptions sont en cours

Dans le cadre du Festival mondial de musique des femmes d'ici et d'ailleurs qui se déroulera du 31 juillet au 02 août, au Canada, les artistes féminins peuvent postuler en envoyant leurs dossiers au plus tard le 30 avril.

Le Festival mondial de musique des femmes d'ici et d'ailleurs est un organisme à but non lucratif, créé pour produire et faire connaître des artistes musiciennes qui émergent au niveau local, régional, national et international. Il réunit, à la fois, des artistes confirmés et quelques pépites de scène peu célèbres.

Le festival a connu sa

première édition en été 2012, avec pour mission de promouvoir et de favoriser l'expression artistique des femmes dans un contexte de pluralisme culturel. Il se veut une vitrine d'éclosion et d'expression de talents féminins autour de la musique de différents genres et styles. En effet, comme l'estiment les organisateurs, de nombreuses femmes ont du talent qui n'est pas suffisamment mis en avant. Le festival est devenu, en partie, un moyen d'attirer l'attention sur la nécessité de créer des plateformes et de fédérer des synergies pour la visibilité et la promotion des artistes féminins.

Pour s'inscrire, chaque postulant doit fournir : un dossier de presse (biographie, photo presse, articles, etc...) ; un numéro de téléphone ; une adresse mail ; un site personnel ou page professionnelle sur les



Carine au Micro, une artiste africaine, sur la scène de Mondial Montréal/PPP

réseaux sociaux ; un lien vidéo vers une prestation Live ; une fiche technique ; un backline et, enfin, des informations sur les membres de son staff (nom, fonction, nationalité, coordonnées). Le tout à envoyer à l'adresse : festivalmfmf@gmail.com.

S'agissant des vidéos de live, les organisateurs précisent qu'elles peuvent être

différentes des chansons proposées pour le festival. Par ailleurs, les liens vers les fichiers mp3 doivent être des liens DropBox, GoogleDrive ou d'un autre gestionnaire de fichiers en ligne fiable.

Après examen des dossiers, la sélection des artistes s'effectuera en fonction des candidatures les plus pertinentes, mais aussi sur invitation. Ceci, dans le but de créer la meilleure combinaison de talents possible et de refléter au mieux la vision du festival, qui est celle de brassage culturel et artistique.

Notons que le Festival mondial de musique des femmes d'ici et d'ailleurs ne prendra pas en charge certains besoins des candidats et seules les candidatures retenues seront contactées avant la tenue de l'événement.

Merveille Atipo

SPECTACLE

Les publics brazzavillois et ponténégrin à la découverte de « Bye Bye la bête »

La pièce « Bye Bye la bête », une production de la Compagnie théâtre des Sans voix, de l'artiste comédien Gilfery Ngamboulou, sera jouée à Brazzaville, le 24 janvier, à l'Institut français du Congo, et à Pointe-Noire, les 25 et 26 du même mois à l'Institut français de Pointe-Noire et à l'espace culturel Yaro.

C'est pour la première fois que cette pièce sera mise en scène. Elle a été montée avec les comédiens professionnels de Pointe-Noire. « Nous avons eu la résidence de création en septembre et novembre. Nous sommes les passionnés du théâtre avec ou sans argent ; nous le faisons parce que le théâtre nous a choisis, nous sommes obligés de défendre ce métier. Certes il y a des difficultés, on résiste. », a fait savoir Gilfery Ngamboulou, artiste comédien et metteur en scène congolais, directeur de la Compagnie théâtre des Sans voix.

« Bye Bye la bête » a connu plusieurs lectures, la première a été faite à Brazzaville en avril 2017 dans le cadre du cercle des auteurs dramatiques, mise en espace par Stan Matingou. Cette pièce a été aussi lue au Niger à Niamey au festival Emergence et racine, en mai de la même année et en 2019 à Rennes en présence de l'artiste comédien, lue par un auteur français Thierry Bechier et sa compagnie.

Cette pièce de théâtre, animée par trois personnages dont deux hommes et une femme, présente l'histoire de deux malfrats condamnés à trente ans d'emprisonnement. Mais ils réussissent à s'évader de la plus grande prison du pays, et décident de faire la peau au magistrat qui les avait condamnés. Ils rentrent dans la maison du juge, celui-ci n'y était pas, ils trouvent la femme et les enfants de ce dernier, les violent et les tuent.

Après avoir commis ce meurtre, ces malfrats quittent la ville pour se rendre à l'étranger. Sur la route de cette fuite éperdue, ils croisent une femme monologuant en plein cimetière. Réussiront-ils à atteindre la frontière ? Mystère.

Cette pièce est de la pure fiction, explique le

metteur en scène Gilfery Ngamboulou, elle traite un sujet d'actualité. C'est une pièce écrite en 2016 entre trois pays. « J'ai commencé à écrire cette pièce dans une résidence d'écriture au Togo, je l'ai continuée à Cotonou et terminée à Brazzaville. Bye Bye la bête a connu une grande première en décembre 2019 lors de la seizième édition du festival Mantsina sur scène », a-t-il dit.

Les artistes comédiens sont de moins en moins sur scène par manque des structures adéquates, en dehors de l'Institut français du Congo qui les accompagne, ils sont abandonnés à leur triste sort. Sans l'IFC, déplore Gilfery Ngamboulou, l'activité théâtrale n'existerait pas. « Nous n'avons pas l'appui des pouvoirs publics, des mécènes, sponsors. Nous sommes abandonnés à nous-mêmes, les artistes font des efforts pour faire exister l'art dans ce pays. Il nous manque des espaces pour explorer nos talents, nous ne pouvons pas faire une tournée nationale. L'activité théâtrale est concentrée exclusivement dans les deux grandes villes du pays, Brazzaville et Pointe-Noire. Un peu à Dolisie avec l'espace Tiné qui est en train de construire une salle de spectacle. L'Etat doit nous accompagner en érigeant des salles, comme il a construit des stades dans les différents départements du pays. », s'est indigné l'artiste, tout en invitant le public brazzavillois et ponténégrin à venir massivement suivre cette représentation théâtrale. Signalons que cette pièce « Bye Bye la bête » est en cours de publication à la Doxal édition en France. L'entrée est payante à l'IFC de Brazzaville.

Rosalie Bindika

IATA

HARIOM TRAVELS
Agence de VOYAGES et de TOURISME

- Vente de Billets d'avion
- Assistance voyage
- Visas
- Reservation Hôtels
- Location de voitures

SÉJOUR TOURISTIQUE À **DUBAI**

POINTE NOIRE: Tél.: +242 05 555 55 79 - 04 485 09 09
E-mail: salespnr@hariomtravels.net
BRAZZAVILLE : Tél.: +242 05 302 67 86 - 04 431 03 50
E-mail: salesbzbv@hariomtravels.net
www.hariomtravels.net

BUROTEC

Un fournisseur unique pour votre bureau

hp
lenovo
ASUS APC acer
Canon
DELL

Agence Pointe-Noire
98, Bld Charles de Gaulle - B.P. 828
Pointe-Noire - République du Congo
Tél. : 05 537 14 46 / 05 537 14 47 / 22 294 08 04
contact@burotec.biz / sales@burotec.biz

Agence Brazzaville
Rond point de la gare, immeuble Airtel, Centre-Ville
Brazzaville - République du Congo
Tél. : 05 537 14 71 / 05 537 14 75
contactbzbv@burotec.biz / salesbzbv@burotec.biz

www.burotec.biz

LIVRE

« La mue des soleils insoupçonnés » au cœur des échanges

Recueil de poèmes paru en octobre 2019, aux éditions Renaissance Africaine, « La mue des soleils insoupçonnés » de Malachie Cyrille Roson Ngouloubi a fait l'objet d'une présentation-dédicace le 18 janvier, à l'Institut français du Congo (IFC) en présence des écrivains, élèves, étudiants et amoureux de la poésie.

Lors de cette cérémonie, le panel se composait de Malachie Cyrille Roson Ngouloubi, auteur du livre « La mue des soleils insoupçonnés » ; Rosin Loemba, à la modération et présentation ainsi que de Fidèle Biakoro et Laure Dimix pour la critique croisée.

Présentant sommairement l'ouvrage, Rosin Loemba a souligné que celui-ci est un long poème, résumé en trois sous-titres dédiés spécialement aux écrivains : Assia Djebar (Algérie), Tchicaya U Tam'si (Congo-Brazzaville) et Léopold Sédar Senghor (Sénégal). A travers la métaphore de la « mue », exprimant le changement, la régénérescence et

les « soleils insoupçonnés » qui renvoient aux hommes, aux différentes autorités d'une société à quelque niveau de décision que ce soit, le recueil de poèmes parle du malaise existentiel.

Une crise de vivre ensemble où le soleil, plutôt que d'être lumineux, devient ténébreux pour engendrer l'horreur. « *La mue des soleils insoupçonnés est justement cette grandeur niée, cette méconnaissance du bien et de la loi, cette forme de justice destinée aux plus faibles et vulnérables* », a renchéri l'auteur.

Après lecture, analyse et décryptage personnels, les deux critiques ont passé au peigne fin la structure, le fonds et la forme de l'ouvrage présenté au public. Dans l'ensemble, Fidèle Biakoro et Laure Dimix estiment que l'ouvrage semble florissant, multisectoriel et dévoile de plus en plus la maturité poétique de l'auteur. Celui-ci étale les antinomies et contrariétés de la vie au travers de la douleur, l'amertume, l'angoisse, les incertitudes et espérances, les inégalités sociales, la lutte pour la liberté, etc.

Pour toucher la sensibilité du lecteur, estiment les deux critiques, l'auteur a notamment usé, à travers certaines lignes, de la per-



sonnification, la métonymie, le contraste et l'alliance des mots, apportant au texte du rythme et de la mélodie. « *Languissante et lancinante plongeant dans le pessimisme, la poésie de Malachie Ngouloubi est un chant qui communique à la fois, le désenchantement et la révolte ; elle avise le public pour l'affirmation de l'homme dans la conquête, à tout prix, de la li-*

berté », a déclaré Fidèle Biakoro. Après la phase de présentation et critique de l'œuvre, s'en est suivie la séance de questions-réponses, avant de clore par la dédicace de quelques exemplaires du recueil de poèmes que s'est procuré le public. Du côté des écrivains, ce fut une grande joie car ce rendez-vous a permis, une fois de plus, de mettre en lumière et en valeur le genre poétique.

L'auteur, entouré des autres panélistes/Adiac Ainsi, ont-ils souhaité que s'enrichisse davantage l'abondante production littéraire du Congo. Notons que Cyrille Ngouloubi est également l'auteur des recueils de poèmes « Le soleil des élites » et « La fleur idyllique », parus respectivement en 2017 et 2019. Actuellement, il est en pleine finalisation de ses ouvrages à paraître dans les prochains mois.

Merveille Atipo

« La mue des soleils insoupçonnés est justement cette grandeur niée, cette méconnaissance du bien et de la loi, cette forme de justice destinée aux plus faibles et vulnérables »

LITTÉRATURE

« Paris la défonce » d'Elizabeth Ndala paru chez Edilivre

Dans l'univers et la philosophie « Totally Megalo », l'auteure évoque les notions d'estime et d'amour de soi dans le contexte professionnel.

Pour cet ouvrage qui sera présenté officiellement le mardi 28 janvier prochain, à 18h30, à l'hôtel Pullman Paris La Défense, l'auteure nous offre une immersion dans l'univers d'un cadre supérieur.

Ce récit, vivifiant et haletant comme une piqûre d'adrénaline, ne laisse guère le temps au lecteur de reprendre son souffle. C'est entre les mots et les maux d'un homme dont le succès professionnel est l'addiction principale qu'Elizabeth Ndala interroge sur le sens de l'humanité au cœur d'un monde du travail où prime la performance.

L'écriture est une psychanalyse. Dans la présentation de sa théorisation issue de l'investigation de processus mentaux, les phrases claquent : « Que de l'élite autour de la table, du cerveau, des « ponts et chaussées », des « mines », de la « polytechnique » et leurs femmes fines. C'est un com-

bat de neurones, une pesée de comptes en banque... Tout y passe pour briller ».

Paris La Défonce est une plongée en apnée dans l'urgence de Pierre, « cadre à haut potentiel » ambitieux, comme on en rencontre dans les quartiers d'affaires de la

planète.

J-5, il prépare la convention qui doit lui permettre une « ascension verticale » jusqu'aux « Grands » de sa « boîte ». Mais à quel prix ? Et est-ce vraiment l'essentiel ? Sa course contre la montre croise d'autres itinéraires.

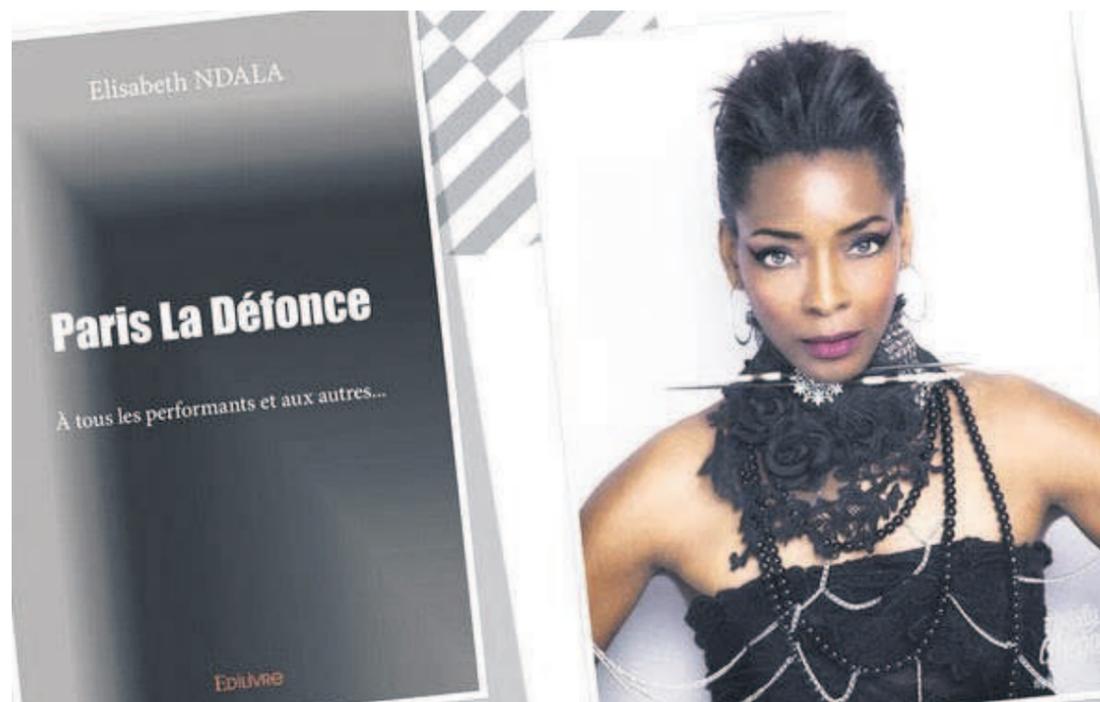
Elle met en lumière les forces en présence dans nos sociétés « accélérées » où l'injonction de performance est érigée en religion. Elle nous rappelle surtout que la vie insolente a son propre agenda.

L'auteure Elizabeth Ndala

a eu mille vies. De la fonction d'acheteuse dans le nucléaire, puis cadre marketing, elle se réinvente en 2012 et fonde la BAB's Galerie en plein Paris dans le septième arrondissement. Son ambition : présenter des expositions qui interrogent la société. Elle enrichit son parcours d'expériences TV et Radio.

Fin 2016, elle décide de révolutionner son métier et en fait bouger les lignes, en devenant l'inspiratrice de cinquante œuvres photographiques créées par quinze artistes. La philosophie « Totally Megalo » est née. Universelle, elle prône la valorisation de l'humain par l'art : « L'estime de soi élevée au rang d'Art ». Un univers où le partage est le maître mot. Lors de la présentation officielle du livre Paris la Défonce, pourront être découvertes quelques-unes des œuvres de l'exposition.

Marie Alfred Ngoma



CENTRE NATIONAL DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DU THÉÂTRE

Le bureau de coordination Brazzaville installé

Le Centre national de l'Institut international du théâtre (IIT), section Brazzaville, a tenu, le 18 janvier, dans la salle de conférence du ministère de la Culture et des Arts, son assemblée générale locale au cours de laquelle Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah, président du bureau exécutif congolais de l'IIT, a parlé des avantages que les adhérents bénéficient de cet institut.

Sept points ont été à l'ordre du jour parmi lesquels la vulgarisation des statuts et du règlement intérieur du centre du Congo de l'IIT, et l'élection des membres du bureau de coordination de Brazzaville. L'Institut international du théâtre est la plus grande organisation mondiale dans les arts de la scène, il a pour partenaire officiel l'Unesco.

Cet institut a vu le jour en 1948 sous l'égide de l'Unesco et d'experts du théâtre et de la danse. La République du Congo est devenue membre depuis l'an 2000, en créant le centre national de l'IIT. Ce centre a pour but d'encourager les échanges internationaux dans le domaine de la connaissance et de la pratique des arts de la scène sous toutes leurs formes afin de renforcer la paix et l'amitié entre les peuples, d'approfondir la compréhension mutuelle, d'élargir la coopération créative entre tous les gens des arts de la scène.

Le centre de la République du Congo de l'Institut international du théâtre est le démembrement national de l'Institut international du théâtre à l'échelle mondiale qui promeut les objectifs de l'Unesco en matière des arts de la scène dont le siège se trouve à Pointe-Noire. Toutefois sur décision de l'assemblée générale,



Photo de famille

il peut être transféré dans une autre ville de la République du Congo.

Il a été créé pour fédérer tous les artistes des arts de la scène travaillant séparément. « Nous devons travailler en synergie pour plus de force, nous regrouper en une seule association. L'avantage que nous avons dans cette association est que nous sommes reliés à d'autres centres qui existent à travers le monde », a indiqué Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah, président du bureau exécutif congolais de l'IIT.

Et de poursuivre « En nous regroupant et en parlant le même langage nous unissons nos forces, nous fédérons comme le stipule la devise de notre centre, solidarité, travail et excellence. Nous avons beaucoup à gagner en étant ensemble, regroupons-nous au sein de l'Institut international du théâtre pour découvrir d'autres horizons », a-t-il signifié.

Il a invité les différents artistes, notamment, les comédiens, slameurs, photographes, danseurs à adhérer au Centre national de l'IIT pour bénéficier de certains avantages. Pour lui, seuls

les membres ont droit aux avantages. Ils bénéficient de bourses à l'étranger, les formations sur place ainsi que les participations aux festivals internationaux. « J'ai participé en août 2019 dans la capitale de la Suède, à Stockholm à un festival grâce à l'Institut international du théâtre », a-t-il dit.

Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah a aussi parlé des statuts et du règlement intérieur qui ont été adoptés en août 2019, lors de l'assemblée générale, à Pointe-Noire. Le centre national de l'IIT œuvre au développement des arts de la scène au Congo, en Afrique

et dans le reste du monde.

Un bureau de coordination, section Brazzaville de l'IIT, a été mis en place, composé de : Costode Régis, élu au poste de coordinateur ; Géraldine Massamouna est vice-coordonnatrice ; Lemy Barthelemy Bantsimba est élu secrétaire général ; Anicet Etomba occupe le poste de secrétaire adjoint, Razia Mahoumi est trésorière générale, Gracianne Mbouala Massy, trésorière générale adjoint.

Le président a invité les élus au travail : « Vous êtes nos interlocuteurs, vous devez vous atteler à travailler, fédérer, rassembler, vous devez être ouverts, allez vers les autres artistes, soyez des ambassadeurs. Nous comptons sur vous. Travaillons main dans la main. Telle est notre devise : solidarité, travail, excellence », a exhorté Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah. Le centre national de l'Institut international du théâtre organisera du 25 au 29 mars 2020, à Brazzaville et à Pointe-Noire, la troisième édition du festival international du théâtre et des arts de la scène (Fitas) sur le thème : « Théâtre, outil pour la correction des mœurs dociles ». L'IIT organise tous les deux ans un congrès mondial.

Rosalie Bindika

NÉCROLOGIE

Jean Bruno Ndokagna, agent des Dépêches de Brazzaville, Okombi (Macaire, Didier, Jeannie et Médard) annoncent aux parents, amis et connaissances que l'inhumation de leur grand-frère et petit-frère, le sergent de police (UGF), Prospère Okombi, est fixée au mercredi 22 janvier, selon le programme ci-après :

- 9h00 : levée de corps à la morgue municipale ;
- 11h00 : recueillement au domicile, n°83 bis, rue Kouyou à Poto-Poto ;
- 13h00 : départ pour le cimetière privé ;
- 16h00 : fin de cérémonie.



Urbain Ondélé, agent des Dépêches de Brazzaville, Nadège Vintsié, Yvon Vintsié, Nenette Vintsié et Elodié Vintsié ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur père Boniface Vintsié, survenu le 11 janvier 2020 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient derrière la Télévision congolaise à Kombo, arrêt forage.

L'inhumation aura lieu le samedi 25 janvier à Brazzaville.



IN MEMORIAM

18 janvier 2014- 18 janvier 2020

Voici déjà six ans que disparaissait notre mère, sœur, tante et grand-mère lloyi Suzanne Nêh Nguelélé Mwana, AAtipo, Ngoa Kolo, Oyourou Acomo, Mwana Ndi-jiéma Ekongo.

Le temps passe la pensée est présente très chère maman, tu nous as quittés.

Nous ne t'oublierons pas. En ce jour de souvenir, nous te réitérons toutes nos pensées d'amour.

Dieu veille !



IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET NUMÉRIQUE SÉRIGRAPHIE PELLICULAGE DOS CARRÉ COLLÉ CONCEPTION GRAPHIQUE




UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Journaux



Magazines



Cartes de visite
Dépliants



Livres
Calendriers
Flyers, Affiches

PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

FOOTBALL

Le bilan des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Dernier volet de ce bilan à mi-saison avec les championnats de Suède, de Suisse et de Turquie.

Suède, 2^e division

Alors qu'il faisait partie du socle de l'équipe championne de 3^e division en avril 2018, Ravy Tsouka Dozi est écarté du onze du SK Vasteras promue en 2^e division : aucune minute de jeu durant les dix premières journées (7 fois sur le banc, 3 fois en tribunes), il réintègre l'équipe de départ, alors que Vasteras s'enfonce au classement.

Le latéral droit de 25 ans, capable de jouer dans l'axe, aide alors son équipe à se maintenir (10^e en fin de saison). Son bilan personnel (16 matches, dont 15 comme titulaire, 1 but, 1 passe décisive) suscite l'intérêt du sélectionneur Valdo, prévenu par la cellule européenne de recrutement, du potentiel et de la polyvalence de l'ancien Nantais. C'est ainsi que l'ancien U23 (il avait participé aux Jeux africains 2015 sous les ordres de Claude Le Roy) est convoqué face à la Thaïlande, puis rend deux bonnes copies face au Sénégal puis la

Guinée Bissau.

Un bonheur ne venant jamais seul, le néo-international attise aussi la convoitise de plusieurs

clubs scandinaves, dont l'IF Helsingborg. A son retour du Congo, en novembre, il s'est ainsi engagé pour deux ans avec le quintuple champion de Suède (dernier titre en 2011), revenu parmi l'élite après deux années au purgatoire.

Le championnat suédois reprendra ses droits le 5 avril, mais le 10^e du dernier exercice a déjà entamé sa préparation. Les deux premiers matches amicaux sont déjà programmés : le 22 janvier contre Odense et le 25 contre Lyngby, deux clubs danois.

Suisse, 2^e division

Après avoir échoué en play-offs la saison dernière, Le Lausanne Sport est décidé à ne pas manquer son retour en Super League. A mi-parcours, l'équipe d'Igor Nganga compte six points d'avance sur son premier poursuivant. A 32 ans, l'ancien international apporte son expérience au groupe, fort de ses neuf saisons de Challenge League et deux en Super League.

Buteur lors de la première journée, titulaire dix fois lors des 13 premières journées, il a moins



Après une bonne deuxième partie de saison, Ravy Tsouka Dozi a été engagé en première division par Helsingborgs (DR)

joué depuis (1 match sur 5).

Également candidats à la montée en début de saison, les Grasshoppers de Zurich réalisent un bon parcours (seulement 3 défaites, comme Lausanne, mais 6 nuls contre 3) et devront remporter leurs deux

prochains face-à-face tout en comptant sur un faux pas du leader.

Ce parcours ne doit pas grand-chose à Kevin Monzialis. L'ailier gauche de 19 ans, prêté par la Juventus de Turin, n'a pas en-

core fait sa place : 7 apparitions en équipe première, pour 142 minutes de jeu, et 2 matches avec l'équipe réserve.

Turquie, 1^{re} division

Avec 6 buts et 2 passes décisives en 13 matches (9 titularisations, 830 minutes de jeu), Thievy Bifouma réalise la meilleure première partie de saison de sa carrière. Majoritairement aligné sur l'aile gauche, laissant la pointe à Jahovic, Bifouma n'a manqué que 4 matches : 1 comme remplaçant, 3 sur blessure. Son but magnifique sur la pelouse de Besiktas a contribué à raviver les convoitises, poussant la direction du Yeni Malatyaspor de prolonger son contrat. Probablement plus pour anticiper son départ que pour le repousser.

En Coupes, préliminaires de la Ligue Europa, et en Coupe de Turquie, il est en revanche resté muet. En sélection, il n'a pas disputé le moindre match cette année : forfait en mars à Harare, puis à Bangkok, il a également manqué les deux premières rencontres des éliminatoires de la CAN 2021.

Camille Delourme

Le week-end des Diabes rouges ...

Angleterre, 28^e journée, 2^e division

Malgré l'ouverture du score de Luton, Nottingham Forest s'impose finalement 3-1 sur ses terres. Brice Samba était titulaire face à la lanterne rouge. Han-Noah Massengo est resté sur le banc lors de la victoire de Bristol city face à Barnsley (1-0).

Nottingham est 5^e avec 47 points, tandis que Bristol est

8^e à trois longueurs.

Angleterre, 28^e journée, 3^e division

Offrande Zanzala est entré à la 70^e alors que son équipe était menée 1-2 par Southend United. Score final.

Angleterre, 28^e journée, 4^e division

Recruté mercredi, Christoffer Mafoumbi était sur le banc samedi lors du naufrage de Morecambe à Northampton Town

(1-4).

Titulaire, Christopher Missilou a été remplacé à la 67^e lors du match nul concédé par Oldham Athletic face à Carlisle United (1-1).

Avec 22 points, Morecambe est désormais 24^e et lanterne rouge, tandis qu'Oldham est 18^e avec 29 points.

Belgique, 22^e journée, 1^{re} division

Marvin Baudry est resté sur

le banc lors de la défaite de Zulte-Waregem face à Genk (0-3).

Sans Jordi Mboula, convalescent, le Cercle de Bruges chute à domicile face à Anvers (1-2).

Belgique, 8^e journée du tournoi de clôture, 2^e division

Dylan Saint-Louis et Prince Ibara étaient titulaires lors du match nul concédé par le Beerschot Wilrijk face à l'Union-Saint-Gilloise (1-1). Le premier a été remplacé à la mi-temps, alors que le score était vierge, tandis que le second est sorti à la 62^e, à 1-0.

Dans les rangs bruxellois, Nils Bouekou manquait à l'appel. Yhoan Andzouana était titulaire lors de la défaite de Roulers face à Virton (0-2).

Belgique, 18^e journée, 3^e division

Jordan Massengo, titulaire et averti, et le RWD Molenbeek battent la lanterne rouge, Sint-Eloois-Winkel (3-1). Et revient provisoirement à la 8^e place.

Ecosse, 4^e tour de la Coupe Heart of Midlothian se qualifie facilement au détriment d'Airdrieonians (5-0). Sans Clevid Dikamona, resté sur le banc.

Espagne, 21^e journée, 3^e division, groupe 4

La réserve du FC Séville concède le nul face à Badajoz (1-1). Avec Baron Kibamba titulaire en défense centrale. Son troisième match consécutif.

Israël, 19^e journée, 1^{re} division

Douche froide pour Romaric Etou, titulaire, et le Sektzia Nes Tziona qui s'inclinent largement chez le Maccabi Haifa (0-4). Notons que le Sektzia, réduit à dix à la 17^e, est 13^e et avant-dernier avec 15 points.

Italie, 21^e journée, 3^e division, groupe C

Sans Gabriel Charpentier, blessé, Avellino est défait à Teramo (0-1). Avellino est 12^e avec 27 points.

Malte, 15^e journée, 1^{re} division

Et encore une claque pour les Tarxien Rainbows, corrigés à domicile par Hibernians (0-4). Avec Prince Mambouana titulaire en défense centrale.

Turquie, 18^e journée, 1^{re} division

En déplacement chez le BB Istanbul, deuxième du classement, le Yeni Malatyaspor est lourdement battu (1-4). Thievy Bifouma, titulaire, a été averti à la 36^e. Le Yeni est 9^e avec 12 points de retard sur son adversaire du jour.

C.D.

S.A. SOPARIS Automobiles

NOS SERVICES

- Pièces de rechange - Réparation - Entretien (Vidange) - Diagnostic Electronique

Mercedes-Benz

HYUNDAI

KIA MOTORS

NISSAN

INFINITI

TOYOTA

LEXUS

SUZUKI

PEUGEOT

LAND-ROVER
 RANGE ROVER

BMW

Audi

Ford

volkswagen

TOYOTA EQUIPEMENT INDUSTRIEL

CHEVROLET

GMC HUMMER

FILTRES purflux

MANN FILTER

FILTRES GUD

Roulements SKF

Ampoules 6v-12v-24v DURACELL-VARTA-PHILIPS-Panasonic

OSRAM PHILIPS

Contacts:

209, Rue Mboko Avenue de la Tsiémé, Ecole Saint Michel Ouenzé Brazzaville - Congo

Tél: +(242) 22 613 78 30 - 06 666 46 86 - 05 558 22 53

E-mail : soparisauto@yahoo.fr

RIPOSTE CONTRE EBOLA

Le secrétaire technique du CMRE reçoit sa deuxième dose de vaccin

Le secrétaire technique du Comité multisectoriel de la riposte contre la maladie à virus Ebola (ST/CMRE), le Pr Jean-Jacques Muyembe Ntamfum, a reçu sa deuxième dose de vaccin Johnson&Johnson, le lundi 20 janvier, au site de vaccination installé au centre de santé Kimuti, dans le quartier Majengo à Goma, dans la province du Nord-Kivu.

« Je viens de prendre ma deuxième dose. Je parle, je marche et je n'ai aucun problème. Je n'ai ni douleurs, ni démangeaisons et je ne ressens aucun effet secondaire. Nous remercions la population qui comprend facilement l'importance de cette vaccination. Je pense que beaucoup de personnes viendront encore se faire vacciner pour se protéger contre la maladie à virus Ebola », a déclaré le Pr Muyembe. Il a, à cette occasion, invité la population de la ville de Goma, particulièrement celle de Majengo et de Kahembe à Karisimbi, ainsi que celle de toutes les provinces touchées par la dixième épidémie à la Ma-



Dr Muyembe se faisant vacciner

ladie à virus Ebola à continuer à se faire vacciner afin d'arrêter la chaîne de pro-

pagation de ce virus en RDC et dans les pays voisins. Toutes les autres personnes

qui se sont déjà fait vacciner comme lui pour la première dose de Johnson &

Johnson, a-t-il dit, devront déjà retourner à l'un des sites de vaccination à Karisimbi pour recevoir leur deuxième dose.

Néanmoins, concernant le premier vaccin rVSV, le Pr Muyembe a souligné que cela a toujours été expliqué qu'une personne déjà vaccinée peut-être infectée par Ebola. « Cela est dû au fait qu'avec le vaccin rVSV, il faut attendre huit à dix jours pour qu'il s'adapte dans l'organisme et produise des anticorps pour être ainsi efficace. Pendant cette période, si la personne vaccinée entrait en contact avec les virus, elle pourrait s'infecter », a-t-il fait remarquer.

Blandine Lusimana

ENJEUX DE L'HEURE

Le secteur de l'enseignement à rude épreuve

Gratuité de l'enseignement, taux à appliquer aux frais académiques et élasticité des années académiques produisent des vives réactions dans les écoles et autres universités en RDC.

L'entame de l'année scolaire 2019-2020 a été quelque peu mouvementée à la suite des effets négatifs de l'application de la gratuité de l'enseignement instaurée par le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi. Alors que semblait s'accorder les violons entre les décideurs publics et les responsables des écoles, le secteur universitaire s'est invité au débat avec ses problèmes autrefois restés sans solutions, notamment le taux à appli-

A cet effet, après les récents événements qui ont ébranlé l'Université de Kinshasa (Unikin), le secteur de l'enseignement universitaire est une nouvelle fois au cœur de l'actualité. Le comité de gestion de l'Institut facultaire des sciences de l'information et de la communication (Ifasic) a décidé de suspendre toutes les activités, au lendemain d'un mouvement étudiant ayant occasionné plusieurs pertes matérielles. A

gestion de l'Ifasic a décidé d'exclure les trois étudiants considérés comme instigateurs du mouvement. Par ailleurs, à l'Université pédagogique nationale (UPN) et l'Unikin, l'élasticité des années académiques qui est passée sous silence vient conforter l'opinion de ceux qui ont toujours dénoncé le désordre ayant élu domicile dans le secteur de l'enseignement universitaire. Alors que l'année académique 2019-2020 a officiellement démarré au mois d'octobre, l'on constate qu'à l'UPN les cours ont repris dans certaines facultés le 6 janvier.

D'autres facultés continuent à attendre la délibération de la deuxième session pour clôturer officiellement l'année passée. A tous ces problèmes, il sied d'ajouter ceux liés à l'insécurité sur les sites universitaires, à l'insalubrité dans les campus universitaires, à la vente des syllabus et autres supports de cours et aux grognements du corps scientifique sur le déséquilibre des salaires. Les ministres de ces deux secteurs de l'enseignement en République démocratique du Congo ont du pain sur la planche et devraient s'impliquer davantage pour apporter des solutions idoines à ces problèmes de plus en plus récurrents qui minent l'éducation.

Jeannot Kayuba



quer aux frais académiques ainsi que l'élasticité de l'année académique dans certaines institutions. Il n'y a plus une seule semaine qui s'écoule sans incidents graves sur les sites universitaires et dans des écoles réfractaires.

L'origine de la contestation étudiante, l'application du taux réel pour la fixation des frais académiques en lieu et place du taux officiel pris comme référence l'an dernier. En réaction à la contestation jugée violente, le comité de

CONJONCTURE

La devise américaine frôle déjà les 1 800 FC à Kinshasa

Certains commerçants évoluant dans le secteur de la quincaillerie ont reconnu toute la difficulté de vendre leurs produits en se collant au taux du jour. Les plus téméraires préfèrent conclure directement en dollar américain pour contourner la volatilité du marché de change.

La pression sur le taux de change inquiète la population. Au cours de sa dernière sortie médiatique, la présidente de l'Assemblée nationale a porté haut et fort les inquiétudes de plusieurs couches de la population. Le taux de 1750 FC pour un dollar américain frappe durement les emplois précaires. Elle fait état également des terribles implications sur les frais académiques. « Quand je vois aussi nos enfants devenir des inciviques, rendus violents parce qu'il y a des difficultés à payer le minerval universitaire, ça doit nous interpeller, ça doit nous troubler et ça doit nous empêcher de dormir », a-t-elle déclaré.

Cette épineuse question a constitué le point essentiel de la réunion du Comité gouvernemental de conjoncture économique du 21 janvier. En effet, la Primature a abrité comme d'habitude cette grande réunion hebdomadaire placée sous la présidence directe du Premier ministre lui-même, Sylvestre Ilunga Ilunkamba. Tous les membres de cette structure ont pris une part active à la rencontre. Il y a eu entre autres la présence des vice-Premiers ministres chargé du Budget, Jean-Baudoin Mayo, et celle de son homologue du Plan, Elysée Munembwe. Par ailleurs, les responsables des ministères stratégiques comme l'Économie, Acacia Bandubola, le Commerce extérieur, Jean-Lucien Busa, les Finances, Sele Yalaghuli, la vice-ministre des Mines, Alpha Lupetu et enfin du gouverneur de la Banque centrale du Congo, Deogratias Mutombo.

Que peut-on retenir des conclusions de cette réunion à un moment aussi critique pour le cadre-macro-économique ? D'abord, l'effort se poursuivra inlassablement pour maintenir un bon niveau de surveillance des paramètres macro-économiques. Toutefois, le Premier ministre, Ilunga Ilunkamba, note que le marché de change reste dans l'ensemble assez stable mais des risques persistent à cause de la faible mobilisation des recettes. Aussi le premier des ministres a-t-il instruit les régies financières à mobiliser davantage les recettes de l'État. Le gouvernement de la République reste convaincu de l'intérêt d'attirer une fois encore l'attention de la population RD-congolaise sur le civisme fiscal.

Laurent Essolomua

PRISONS DE LA RDC

La FBCP insiste sur la situation précaire des détenus

LONG contredit, de ce fait, les propos tenus par le vice-Premier ministre, ministre de la Justice et Garde des sceaux, qui tiennent pour des rumeurs les affirmations sur des décès enregistrés dans ces institutions carcérales du pays.

Dans son communiqué du 21 janvier, la Fondation Bill-Clinton pour la paix (FBCP) note que la situation des prisonniers et détenus préventifs en RDC reste très précaire sur toute l'étendue du pays. Cette ONG, qui dit continuer à solliciter l'implication de la communauté internationale et les autres partenaires en vue de sauver ces vies humaines, persiste à soutenir qu'il y a des décès enregistrés dans ces maisons carcérales dont la prison centrale de Makala et la prison militaire de Ndolo à Kinshasa.

Une contradiction avec la version officielle

Malgré les affirmations du vice-Premier ministre, ministre de la Justice et Garde des sceaux, Tunda ya Kasende, qui indique que tous les dépôts des prisons de vivres, la FBCP, qui reproche à ce membre du gouvernement

de ne pas tenir compte du « nombre de détenus envoyés en prison juste parce que les magistrats ont besoin d'argent des amendes », continue à soutenir que ces prisons et maisons d'arrêt enregistrent des décès tous les jours dus par le manque de nourriture dans les dépôts et des médicaments dans les centres médicaux. « C'était une communication pour la consommation politique. Parce que le grand dépôt de la prison centrale de Makala est occupé par les moribonds il y a de cela quatre jours sur la demande du bureau de la Monusco », a soutenu cette association. Maintenant, a-t-elle poursuivi, quel est ce dépôt rempli de vivres dont on nous parle ?

A en croire la FBCP, ce dépôt contient quand même plus de cent sacs de riz et de haricots.

Mais, pour cette ONG, cette quantité serait insignifiante et ne tiendrait même pas pendant deux semaines pour les 8900 prisonniers dont 90 % ne sont que des prévenus. « Nous sommes très contents que le vice-Premier ministre lui-même a déclaré qu'il va descendre à la prison centrale de Makala et autres prisons... Nous lui demandons d'être accompagné par la presse nationale et internationale pour faire le constat », a souligné cette association. La FBCP exhorte également le vice-Premier ministre de cesser de proférer des menaces aux prisonniers et détenus qu'il accuse de faire circuler de fausses informations, « étant donné les faits et les images des moribonds » le témoignent.

Le vice-Premier ministre, ministre de la Justice et Garde des

sceaux, en effet, a qualifié de « calomnie et désinformation » la « rumeur sur une dizaine de morts à la prison de Makala ». A l'issue d'une séance de travail sur les conditions carcérales en RDC organisée le 20 janvier par le Premier ministre Sylvestre Ilunga, à laquelle ont pris part notamment le vice-Premier ministre du Budget, le vice-ministre des Finances, le gouverneur de la Banque centrale et des experts du ministère de la Justice, Tunda ya Kasende pense que « ce qui se raconte sur la mort de plus de dix prisonniers à Makala est faux ». « Ce n'est pas du tout la vérité. Nous, nous sommes des responsables. Au tour du Premier ministre, nous sommes en train de suivre la question des prisonniers, que ce soit à Kinshasa ou à l'intérieur du pays », a-t-il rassuré.

Se fiant aux dires des directeurs de prisons interrogés, le vice-Premier ministre affirme que tous les stocks en vivres sont remplis. A l'en croire, les prisonniers ne manquent plus de rien en cette matière. « Du point de vue des conditions carcérales, de l'approvisionnement en nourriture, des soins médicaux, tout est maîtrisé. Il n'y a rien à craindre », a indiqué ce membre du gouvernement congolais, qui appelle le peuple congolais de manière générale à lutter contre des intoxications, de faux bruits et de la désinformation dont il est l'objet souvent de la part de quelques prisonniers politiques qui se trouvent actuellement à la prison centrale de Makala. Par ailleurs, les prisonniers auteurs de ces « informations » seront poursuivis et sanctionnés.

Lucien Dianzenza

PORTRAIT

Mireille Ngosso bouscule les codes de la politique en Autriche

Originaire de la République démocratique du Congo (RDC), Mireille Ngosso est la première femme d'origine africaine occupant un poste d'élu en Autriche.

Membre du parti social démocrate d'Autriche (SPÖ), Mireille Ngosso est, depuis le 20 juin 2018, chef de district adjoint du 1er arrondissement « Innere Stadt » qui abrite la vieille ville de Vienne et qui est aussi le principal employeur de la ville. Elle est la première femme politique d'origine africaine à occuper un poste d'élu en Autriche.

Mireille Ngosso est conseillère de district dans le centre-ville depuis 2015. Active au SPÖ de Vienne depuis 2010, elle a été, de 2011 à 2015, dans le service de presse de la Chancellerie fédérale. De 2013 à 2017, elle a été présidente de la jeune génération du 1er arrondissement « Innere Stadt » qui abrite la vieille ville de Vienne. En 2015, elle est devenue conseillère de district. Depuis 2018, elle est aussi présidente des femmes du SPÖ, députée de la jeune génération et vice-présidente du SPÖ d'« Innere Stadt ». En 2018, elle a été nommée chef adjointe du district. Elle est la première politicienne d'origine africaine à occuper un poste élu en Autriche. Pour son poste de cheffe de district, elle s'est notamment donné pour objectif de maintenir le centre-ville de Vienne comme un quartier résidentiel, en limitant notamment les locations d'appartement Airbnb à soixante jours par an par appartement. La cheffe de district a déploré que de plus en plus d'appartements privés soient proposés en permanence sur les plates-formes en ligne. « Plus de deux cents

appartements sont loués toute l'année dans le centre-ville. Cela signifie qu'environ trois cents à quatre cents Viennois sont privés de la possibilité de vivre dans le centre-ville », avait expliqué Mireille Ngosso lors de sa nomination. Elle a également souhaité améliorer le réseau de transport dans le centre-ville, les soins de santé et créer plus d'espaces de vie.

Médecin et femme politique

Née en RDC en 1980, Mireille Ngosso est arrivée en Autriche à l'âge de 3 ans avec ses parents. Elle se rappelle avoir reçu beaucoup de soutien du SPÖ et de l'Église catholique locale. Elle s'est intéressée très tôt à la politique et est active au SPÖ de Vienne depuis 2010. Mireille Ngosso, qui a un temps voulu faire carrière comme chanteuse de jazz, est diplômée en médecine de l'université de médecine de Vienne, détentrice d'un diplôme en sciences biomédicales de l'université de Kingston à Londres et travaille comme médecin à l'hôpital Hietzing dans la capitale autrichienne. En outre, depuis 2019, Mireille Ngosso suit une formation de chirurgien généraliste à l'hôpital Hietzing. Selon Mireille Ngosso, être médecin a un effet positif sur son travail en politique. « Dans mes premières années, j'ai développé des compétences en gestion et comment travailler dans des situations stressantes. Ces qualités se sont avérées très utiles. Surtout



Mireille Ngosso Crédit photo DR

avec un emploi à temps plein, une famille et un engagement politique, il faut une structure. En tant que médecin, je peux constater où notre système de santé doit être amélioré quotidiennement. J'apporte également ma connaissance de ce domaine dans la politique, par exemple lors de divers événements de discussion ou pour les politiques de santé dans le district », a-t-elle fait savoir lors d'une interview.

Le parcours de Mireille Ngosso n'a pas été facile et elle a dû faire face au racisme et à des

préjugés tout au long de sa carrière. Néanmoins, cela ne l'a pas empêchée d'arriver où elle est aujourd'hui. « Bien sûr, dans ma vie, j'ai été confrontée au racisme à un moment ou à un autre. Cela inclut certainement mon parcours scolaire. J'ai souvent été confrontée à des préjugés et des stéréotypes, mais aussi à des commentaires haineux sur Facebook une fois que ma nouvelle position politique en tant que représentant de district a été annoncée. Mais pour arriver là où je suis actuellement, j'ai également bénéficié de la solidarité de

connaissances, de compagnons de combat et d'étrangers. J'ai grandi avec ça et j'ai appris qu'il y a toujours des gens qui vous aimeront et vous soutiendront », a fait savoir Mireille Ngosso, dont les valeurs fondamentales sont l'égalité, la liberté, la justice et la solidarité.

Aujourd'hui, pleinement intégrée à Vienne, Mireille Ngosso reconnaît néanmoins qu'il est très difficile d'apprendre à connaître les Autrichiens et d'« entrer dans le système ». C'est pourquoi elle s'est impliquée dans l'aide à l'intégration des Congolais nouvellement arrivés à Vienne. Elle les accompagne auprès des autorités, les aide pour les traductions et leur donne des conseils sur où postuler pour un emploi et où trouver un appartement.

Par ailleurs, lorsque la grande vague de réfugiés de différents pays est arrivée à Vienne, Mireille Ngosso a également participé à la distribution de dons dans les camps de réfugiés. Avec d'autres personnes, elle s'est tenue devant les supermarchés et a collecté de la nourriture pour les réfugiés. Un groupe de jeunes réfugiés dans un camp, qui avaient bénéficié de l'aide de Mireille Ngosso et de ses amis, étaient tellement heureux qu'ils les ont photographiés et mis les photos en ligne... Mariée et mère d'un enfant, Mireille Ngosso demeure également attachée à la culture congolaise et aime notamment manger les « mikate » (beignets) congolais comme dessert.

Patrick Ndundigi

RENCONTRE SAVANTE

Le CRER initie un échange sur la congolité

Le Cercle de réflexion Energie républicaine (CRER) a organisé, le 18 janvier, à Pointe-Noire une conférence-débat sur la congolité.

Après sa sortie officielle en octobre dernier, le CRER ne cesse de multiplier des initiatives visant les échanges et le partage d'idées à travers des conférences-débats sur les problématiques de l'heure. Sous l'impulsion de son coordonnateur général, Richard Pounga, une conférence-débat sur le thème «La congolité» a été animée par Frédéric Pambou, historien et homme de culture. « Nous, Congolais, ne devons pas continuer à nous diviser, à nous ignorer car notre destin commun est définitivement lié. Il nous revient donc de rechercher partout des points d'équilibre pour y construire des convergences, gage de l'unité nationale en affirmant notre congolité, gage du mieux vivre ensemble », a dit d'emblée Richard Pounga en ouvrant l'activité. Et d'ajouter : « Les fils et filles de ce pays doivent prendre l'option de tourner définitivement le dos à l'ethnocentrisme et à tous ce qui y est rattaché. Cette antivalence est qualifiée par le CRER sans exagération de drame national. Dans ces conditions, galvanisé par le pragmatisme dont il puise la source dans la source républicaine, le CRER suggère à la communauté nationale de privilégier le mérite et l'égalité des chances sans oublier évidemment l'approche dialogique dans la définition des solutions idoines appliquées aux problèmes qui perturbent l'harmonie de notre société. »

Avant de partager ses notes à l'auditoire sur la congolité, Frédéric Pambou a rappelé que la congolité, comme la sénégalité prônée pour la première fois par Léopold Sédar Senghor en son temps, a bel et bien sa place dans le débat intellectuel. Après l'évocation des faits historiques (pénétration portugaise, création de l'Afrique équatoriale française (AEF) qui ont abouti à la naissance de la République du Congo, le conférencier a dit que le Congo est une création artificielle avec des frontières issues de la colonisation et une conglomération faite d'ethnies, de tribus et de particularismes et de catégories (sociales, représentationnelles). « Il fallait donc se battre pour trouver un moule, un dénominateur commun, des éléments qui seraient susceptibles de nous amener à nous considérer comme appartenant à un même ensemble dit République du Congo », a dit Frédéric Pambou. Cette vision est aussi partagée par Jean-Pierre Eko Lekoba dans son ouvrage La congolité : une quête », a-t-il ajouté et de s'interroger : Comment aller vers un Etat-nation ? Comment avec plus de cinquante cinq tribus trouver des dénominateurs communs qui peuvent se fondre pour donner ce que l'on peut appeler l'identité nationale. C'est cela au fond la démarche, la quête vers la congolité. Comment tout en se reconnaissant à un certain moment appartenant à une même vision, un même idéal se replier d'abord sur soi-même et intégrer d'autres intentionnalités pour que nous soyons toujours nous-mêmes.

Selon Frédéric Pambou, la quête de la congolité, c'est créer des transversalités et des perméabilités car l'histoire n'est jamais figée, les sociétés aussi. Avec la colonisation, on a créé des villes qui ont des dimensions cosmopolites et cela préfigure peut-être un Etat. Dans cette démarche de congolité, l'on doit créer l'altérité. Aujourd'hui, avec la diversité culturelle, qui suppose la présence de plusieurs tribus, de plusieurs ethnies, nous sommes en face d'une richesse que nous devons tous nous approprier pour fonder ce que l'on peut appeler l'homme congolais ou l'homme congolais.

Hervé Brice Mampouya

COMMERCE DES LIVRES

Les librairies de la rue comblent les attentes des parents d'élèves

La vente des ouvrages à même le sol dans les rues de la ville océane mécontente les libraires formels à cause du manque à gagner qu'elle leur occasionne.

Des parents et élèves affluent chez les bouquinistes pour acheter des manuels scolaires qui sont vendus à des prix abordables par rapport à ceux des librairies formelles. « Je préfère faire la ronde des librairies de la rue puisque les prix des manuels peuvent être débattus, alors que les prix chez les libraires formels sont intacts », a déclaré un parent.

Nombreux sont des parents qui affirment que les librairies par terre ne proposent pas que des manuels qui sont au programme. Il y a des fascicules et brochures écrits par des nationaux et des étrangers avec des solutions détaillées et expliquées. Selon ces parents, ces fascicules et brochures sont plus vite assimilés par des enfants grâce aux exercices pratiques qui s'y trouvent. « Ces fascicules et brochures achetés à bas prix dans les librairies par terre proposent plus d'exercices que des leçons théoriques contenues dans des livres des librairies formelles. Or, on constate aujourd'hui que nos enfants ont de la peine à comprendre des cours théoriques. Ils préfèrent faire plus d'exercices pratiques se trouvant dans des fascicules des librairies par terre », a dit un autre parent. Il y a des parents qui affirment que les bouquinistes sont un peu partout dans la ville. D'où la facilité d'avoir un ouvrage quelconque. Pour un libraire, ces librairies de la rue leur cause un manque à gagner important. « Nous ne sommes pas contre des librairies à ciel ouvert sur les abords des avenues. Mais les gens devraient savoir que ces commerçants ambulants nous causent de gros préjudices, car ils ne sont pas enregistrés et ne paient aucune taxe. Il y a aussi un autre problème que les parents devraient comprendre. Tous les ouvrages que ces vendeurs ambulants leur proposent n'ont toujours pas des contenus fiables », s'est-il plaint.

Faustin Akono

PARALITTÉRATURE

Les jeunes bédéistes formés à l'écriture du scénario

La rencontre itinérante de la bande dessinée Dikouala Bulles a organisé, les 17 et 18 janvier, à Pointe-Noire un atelier de formation sur l'écriture des scénarios à l'endroit des jeunes bédéistes.

C'est dans le souci de vouloir rendre populaire la bande dessinée (BD) au Congo en général et à Pointe-Noire en particulier que la rencontre itinérante de la BD Dikouala Bulles que dirige l'auteur, dessinatrice et illustratrice, Jussie Nsana, que cet atelier a été organisé afin de former les jeunes appelés à exceller dans le 9^e art. En dehors de leur passion pour la BD, les jeunes doivent se former afin de se professionnaliser dans ce métier. Cette vision a été aussi partagée par le formateur Andrad Pathis Talansi, artiste, bédéiste, auteur, illustrateur qui a, durant les deux jours de formation, apporté ses connaissances aux jeunes très

enthousiastes lors de l'apprentissage. « La formation que j'ai donnée concerne l'écriture des scénarios. Elle est la base de la bande dessinée. Ainsi, au cours de l'atelier, les jeunes ont appris comment créer les personnages, poser des plans pour mieux argumenter son histoire. Ce sont là les points-clés pour un début de scénario », a-t-il dit.

Satisfait de la formation, Archange Matsondas, dessinateur-bédéiste, illustrateur, a déclaré : « Au cours de ces deux jours de formation, j'ai découvert beaucoup de choses que j'ignorais avant, tel le découpage-écriture dans le scénario. Nous avons aussi appris

aux côtés du formateur comment situer une page par rapport aux personnages. Désormais, nous ferons plus attention dans nos travaux et ne plus commettre les erreurs dues au manque de connaissance. » Après cet atelier, d'autres ateliers sont prévus à l'avenir a signalé Jussie Nsana à la fin de la formation. « Il est temps que nous, bédéistes, prenions les choses en mains pour que nous allions de l'avant, puisqu'à Dikouala Bulles notre crédo est la BD congolaise à la rencontre du public comme le poisson hareng vendu par les commerçantes ambulantes », a-t-il signifié.

H.B.M.

KUNG-FU WUSHU

Le président de la Ligue appelle les pratiquants à l'unité

L'invité du président de la Ligue départementale de Kung-fu wushu de Pointe-Noire, Freddy Ngouabi, a été lancé le 19 janvier lors de l'entraînement départemental organisé à l'esplanade du Complexe municipal de Pointe-Noire, dans le cadre de la relance des activités pour la nouvelle année.



Des disciples présents à l'entraînement/Adiac

L'année 2020 semble prometteuse à la Ligue du kung-fu wushu de Pointe-Noire. En effet, dans son souci de développer la discipline au niveau départemental, le président de la Ligue a lancé un appel vibrant à tous les pratiquants de se mettre ensemble pour promouvoir la discipline dans la ville océane. « Chaque discipline à sa façon de commencer une nouvelle année. Au kung-fu wushu, nous avons souhaité commencer cette nouvelle année avec un entraînement départemental regroupant tous les clubs évoluant à Pointe-Noire afin de régénérer une certaine chaleur avec tous les disciples avant l'organisation, en février, d'une soirée kung-fu et d'une marche sportive dans le but de vulgariser notre discipline », a signifié Freddy Ngouabi

qui a ajouté que ces activités précéderont la passation de grade de ceinture noire prévue à Brazzaville. Cette séance de travail a permis au président de la Ligue, en l'absence de son directeur technique, de faire un rappel de quelques techniques de combats aux disciples. « Il y a toujours quelque chose de particulier dans les arts martiaux, nous sommes revenus sur la posture de base qui permet au disciple d'apprendre à mieux s'exprimer dans l'art et la technique de combat pied-poing », a-t-il noté.

Cependant, plusieurs absences ont été observées. « Tout le monde n'a pas répondu présent à l'appel de la Ligue pour cette journée de relance des activités. D'autres continuent à fêter mais nous travaillons avec ceux

qui sont disponibles avec deux séances d'entraînement dans le mois. Toutefois, nous demandons aux dirigeants des clubs de se rapprocher de temps en temps de la Ligue pour avoir les informations requises », a-t-il indiqué. Le président de la Ligue a aussi appelé tous les pratiquants de wushu de se mettre ensemble en vue de développer leur discipline. « Je lance un appel à tous les pratiquants, notamment les clubs qui se créent de façon non conventionnelle de se rapprocher du bureau exécutif pour qu'ensemble nous bâtissons cet édifice. Lorsqu'on travaille en cachette, on peut former des bandits sans qu'on se rende compte par manque de contrôle de la tutelle », a martelé Freddy Ngouabi.

Charlem Léa Itoua

NECROLOGIE

La famille Kamba et Yoka ont la profonde douleur d'annoncer aux amis et connaissances le décès de leur enfant, Geoffroy Romaric Kamba, survenu le 20 janvier 2020 à Pointe-Noire. La veillée mortuaire se tient à Pointe-Noire au quartier Koufoli et à Brazzaville au n° 183 rue Bakoukouyas à Ouenze derrière le PSP Ouenze Mandzandza. La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.



AVIS D'APPEL D'OFFRES

N°003/ECG/DG/2020

POUR LA SÉLECTION D'UNE SOCIÉTÉ D'ENTRETIEN ET MAINTENANCE DES GROUPES ÉLECTROGÈNES DE ECOBANK CONGO

La Direction Générale de Ecobank Congo lance un Appel d'Offres pour la sélection d'une société d'entretien et maintenance de tous ses groupes électrogènes.

Le dossier d'Appel d'Offres ou de candidature est à retirer à son siège social sis au 3ème Etage de l'Immeuble de l'ARC Centre-ville Brazzaville et à Pointe-Noire à l'Agence Ecobank Atlantic Palace moyennant paiement de Cent Mille (100 000) FCFA en espèces, non remboursable.

Les Offres signées et cachetées devront être déposées aux mêmes adresses au plus tard le 31/01/2020 à 16 heures00.

Fait à Brazzaville, le 13/01/2020.

La Direction Générale

AVIS D'APPEL D'OFFRES

N°002/ECG/DG/2020

POUR LA SÉLECTION D'UNE SOCIÉTÉ D'ENTRETIEN ET MAINTENANCE DES SPLITS DE ECOBANK CONGO

La Direction Générale de Ecobank Congo lance un Appel d'Offres pour la sélection d'une société d'entretien et maintenance de tous ses splits.

Le dossier d'Appel d'Offres ou de candidature est à retirer à son siège social sis au 3ème Etage de l'Immeuble de l'ARC Centre-ville Brazzaville et à Pointe-Noire à l'Agence Ecobank Atlantic Palace moyennant paiement de Cent Mille (100 000) FCFA en espèces, non remboursable.

Les Offres signées et cachetées devront être déposées aux mêmes adresses au plus tard le 31/01/2020 à 16 heures00.

Fait à Brazzaville, le 13/01/2020.

La Direction Générale



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente:** Une sélection unique de la **LITTÉRATURE CLASSIQUE** (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations :**
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Goussou
Immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



PRÉPARATIFS CHAN 2020

Encore d'efforts pour les Diabes rouges

Après avoir participé à la première édition du Tournoi international de football du Congo(Tifoco), du 17 au 19 janvier à Kinshasa, l'équipe congolaise a regagné Brazzaville le 20 janvier afin de poursuivre la préparation du Championnat d'Afrique des nations(Chan).



Les joueurs congolais de l'équipe nationale locale/Adiac

Sur deux matchs joués dont une défaite et une victoire, la formation congolaise des joueurs évoluant au championnat national a occupé la troisième place derrière la République démocratique du Congo(RDC) et le Niger dans cette compétition.

Si certains internautes pensent que cette équipe n'est pas du tout prête pour le Chan qui aura lieu du 4 au 25 avril prochain, au Cameroun, le sélectionneur congolais, Barthélemy Ngatsono,

estime que l'effectif est prometteur, il suffit d'ajouter quelques touches. « Sur le mental, il nous a manqué quelques choses puisque les enfants avaient encore peur parce qu'ils étaient influencés par la rivalité sportive qui existe entre la RDC et notre pays. Sur le plan tactique, il y avait quelques défaillances dans la finition. C'est notre devoir de travailler sur l'attaque afin de bien s'exprimer au Cameroun »,

a-t-il indiqué. Selon le sélectionneur congolais, la préparation est encore longue puisque cette compétition n'a constitué que la deuxième étape de préparation. « Surtout sur le plan mental, technique et tactique, j'ai pu juger les performances de nos joueurs. Ce tournoi me sert d'instructeur, il me permettra d'avoir une orientation par rapport à la suite », a rassuré Barthélemy Ngatsono.

Rude Ngoma

GYMNASTIQUE

La fédération présente son calendrier annuel

Lors de son conseil fédéral, tenu le 18 janvier à Brazzaville, la Fédération congolaise de gymnastique(Fecogym) a élaboré et présenté son programme d'activité de la saison sportive 2019-2020.



Le présidium Adiac

Au cours de cette réunion, les membres du conseil fédéral ont abordé plusieurs points concernant l'évolution de la gymnastique en République du Congo. En présence du représentant de la direction générale des Sports, les participants ont, sans langue de bois, souligné les droits et devoirs des différentes ligues ainsi que ceux de la Fédération.

Ils ont, à cet effet, validé le

budget annuel qui s'élève à la somme de cinquante-six millions cinq cents Francs CFA avant d'aborder les questions concernant le renouvellement des instances de la Fecogym, la restructuration des ligues, l'immatriculation des clubs, l'organisation du championnat national ainsi que la participation du Congo à deux championnats d'Afrique, notamment

en gymnastique aérobique et artistique.

Le président de la Fecogym, Francois Bakana, a invité les membres du conseil fédéral à multiplier les stratégies afin de permettre à cette structure de figurer toujours parmi les meilleures fédérations nationales. « Nous avons débattu des questions des documents régissant la Fédération congolaise de gymnastique, tout en faisant le toilettage des points importants. Je vous demande de mettre en exergue tous les documents validés ici afin de faire en sorte que la gymnastique soit toujours parmi les grandes disciplines. A cette allure, nous devons glaner plusieurs médailles lors des compétitions », a-t-il précisé.

R.Ng.

COUPE DE FRANCE

Kimbembé et Obambot éliminés par Monaco

L'écart de niveau était trop grand entre Saint-Pryvé-Saint-Hilaire et Monaco au Stade de la Source, lundi soir. Le 10e de National 2 a été largement battu par le 9e de Ligue 1 en 16e de finale de Coupe de France. Mais le « petit » est sorti la tête haute en réduisant le score en fin de rencontre (1-3).

Au coup d'envoi, deux Congolais figuraient dans le 5-3-2 pryvatain : Alexandre Obambot, dans l'axe de la défense à trois, et Fulgenciy Kimbem-

bé, sur la droite du milieu à trois.

Le défenseur international a eu fort à faire avec Ben Yedder, qui s'est débarrassé de lui pour servir Baldé sur le 2-0 (28^e). Statique sur le contrôle du meilleur buteur de Ligue 1 sur le 3-0 (36), Obambot effectue une bonne intervention sur l'ancien Sévillan à la 48e avant d'être remplacé à la 56e.

Le milieu prêté par Orléans a essayé d'apporter offensivement comme ce bon ballon pour Antoine, qui glisse

devant le but (42e). Bien repris par Maripan, à la 72e, dans la zone de vérité. L'aventure se termine donc aux portes des 8e de finale pour les Loirétains qui vont maintenant pouvoir se concentrer sur le championnat. Dans leur groupe de National 2, ils sont 10e avec seulement 5 points d'avance sur la zone rouge.

Rappelons que Saint-Pryvé-Saint-Hilaire avait éliminé Toulouse au tour précédent.

Camille Delourme

CHAMBRE DE CONCILIATION ET D'ARBITRAGE DU SPORT

La liste des nouveaux membres dévoilée



Les nouveaux membres de la CCAS/Adiac

Après plusieurs reports, les membres de la chambre de conciliation et d'arbitrage du sport(CCAS) ont été élus, le 18 janvier, à Brazzaville.

Sur les vingt-cinq postes à pourvoir, seul quinze noms ont été dévoilés par la commission électorale que dirige par Marcel Mberi. Le reste sera complété par le Comité national olympique et sportif congolais. En effet, les arbitres des sports de combat individuel n'ont pas présenté leurs candidatures.

Issu du monde de sport dans son ensemble et du corps judiciaire, le nouveau bureau de la CCAS est composé d'Albert Mboussa, Daniel Tombet, Dieuleveut Koutalou, Parfait Limba, Dieudonné Mizere, Roger Mtoto Lacombe, Guy Noel Mouaya, Michel Kaboul Mahouta, Michel Miambi, Jean Mounda, Eric Malonga, Maurice Okaba, Ferdinand Koulangou, Raymond Okouo, et Chanterelle Malonga.

R.Ng.

TRANSFERTS

Emmerson Illoy-Ayyet en Russie

Peu utilisé à Hong-Kong, Emmerson Illoy-Ayyet a été recruté ce mardi par le FC Torpedo Armavir, actuel 13^e de deuxième division russe.

Avec seulement deux matches au compteur dans le championnat hong-kongais (1 titularisation, 104 minutes de jeu), Emmerson Il-



Emmerson Illoy-Ayyet rejoint le FC Torpedo Armavir en deuxième division russe (DR)

loy-Ayyet ne portera plus les couleurs du FC R&F, premier du classement.

Le défenseur international de 24 ans rejoint la Russie et pose ses bagages à Armavir, à 1000 kilomètres de sa ville natale, Odessa. Illoy devra renforcer la défense du 13^e de deuxième division russe, qui a encaissé 27 buts en 13 journées.

On ne connaît pas encore les conditions de son arrivée en Russie. Rappelons qu'il était prêté, depuis juillet, par le club danois du BK Vejle. Plus d'informations à suivre...

C.D.

VATICAN

Le pape a reçu le meilleur enseignant du monde, un Africain

Peter Tabichi, Kenyan de 36 ans, est professeur de mathématiques et physiques. Parallèlement, il est religieux franciscain et détenteur du prestigieux Global Teacher prize, prix du "meilleur enseignant du monde".

Peter Tabichi a été reçu par le Pape François au Vatican la semaine dernière. Il retient de cette rencontre "l'humilité du patron de l'Église catholique" avec qui il a formulé des "prières pour tous les enseignants du monde". Avant le pape, le frère Tabichi était l'invité du président américain Donald Trump, qui l'a reçu à la Maison-Blanche, et du congrès américain où il a ouvert une session par une prière pour la paix. Il a qualifié ce passage au Capitole de "grand privilège [...] et de grand honneur". Le frère Peter Tabichi est très apprécié et respecté au Kenya pour son implication et ses sacrifices à l'égard de la jeunesse, et consacre 80% de son salaire aux enfants démunis. Grâce à sa générosité, son école a remporté le prix de la meilleure école aux concours nationaux inter-scolaires de sciences. Peter Tabichi est le premier Africain à recevoir la prestigieuse distinction de « Global Teacher prize ». Pour encourager ses œuvres humanitaires, l'enseignant a reçu une enveloppe d'un million de dollars.

Noël Ndong